

## Aujourd'hui



### A7 SAKHAROV

Le physicien Andrei Sakharov, prix Nobel de la paix et militant des droits de l'homme, participe à l'élection de Mikhail Gorbatchev.

### B1 BUDGET

L'opposition insiste pour savoir à quel moment le premier ministre Mulroney avait été mis au courant de la deuxième fuite budgétaire.

### C1 ÉCONOMIE

Selon le prix Nobel d'économie Maurice Allais, on peut s'attendre à plus ou moins brève échéance à une nouvelle récession mondiale.

### D1 WEEK-END

La Presse émet à l'intention de ses lecteurs quelques suggestions concernant divers événements qui se dérouleront durant le week-end.

### Sommaire

Annonces classées  
immobilier..... B4 à C9  
marchandises..... C9, C10  
emplois..... C9 à D9  
automobiles..... D9, D10  
propositions d'affaires..... D2  
Bandes dessinées..... B7  
Décès..... D11  
Économie..... Cahier D  
Editorial..... B2  
Êtes-vous observateur?... B4  
Feuilleton..... B5  
Horoscope..... B6  
Le monde..... A6 et A7  
Mots croisés..... D8  
«Mot mystère»..... C10  
Six-douze..... A10  
Spectacles..... C1 à C6  
Week-end..... C1

TABLOÏD SPORTS  
Rejean Tremblay..... S5

# Ben Johnson a menti

## La Commission produit des enregistrements du médecin avec l'athlète

**MICHEL MAROIS**  
TORONTO

Le Dr Jamie Astaphan a enregistré ses conversations avec Ben Johnson, Charlie Francis, Angela Issajenko et Pier Francesco Pavoni, en janvier 1988, dans le but d'assurer sa protection.

Hier, au terme d'une des journées les plus chargées depuis les débuts des travaux de la Commission sur l'usage des drogues et autres produits dopants dans le sport, Astaphan et les commissaires ont rendu publics les principaux extraits de ses enregistrements.

«Au mois d'août 1987, à Rome, je me suis retrouvé seul avec Ben et je l'ai mis en garde, d'abord raconté Astaphan. Il achetait des quantités incroyables de vitamines et d'huiles de toutes sortes. Je lui ai dit qu'il se ferait prendre un jour, car il consommait n'importe quoi. Il m'a répondu: Si je suis pris, c'est toi et Charlie (Francis) qui vont assumer tout le blâme.»

Rendu méfiant par ces paroles, Astaphan a néanmoins gardé ses doutes pour lui, jusqu'à ce que le masseur du Mazda Track Club lui indique qu'il avait entendu d'autres athlètes de la formation tenir les mêmes propos. «L'ai voulu prévenir les coups, faire en sorte que

ma maison soit protégée le jour où la m...(erde?) nous attendraient.»

Le 27 janvier 1988, Astaphan s'est procuré un appareil pour enregistrer les conversations téléphoniques et il a appelé ses partenaires. Tour à tour, ceux-ci ont discuté de leur forme, des produits qu'ils consommaient, des doses qu'ils avaient absorbées, des commandes qu'ils devaient faire.

Ben Johnson n'a pas parlé longtemps (selon Astaphan, il avait un rendez-vous...) Ses paroles n'étaient pas moins explicites. Astaphan lui a demandé: «Quand as-tu pris la

VOIR JOHNSON EN A 2  
SUITE DES INFORMATIONS EN S 20

## LYSIANE GAGNON



### à DAKAR

## Le camp de Ba'Train

A dji Gassama était venue de bric-à-brac à Nouatchok. La police est venue la chercher, lui a pris toutes ses cartes d'identité et son argent et l'a embarquée avec d'autres sur un vol pour Dakar.

Elle n'a plus rien sauf son bébé de neuf mois assoupi sur son épaule. Son mari était à la pêche quand la police est venue. Il est encore là-bas avec leur fils aîné, elle ne sait pas dans quel état, elle ne sait rien: «Toute la journée, on va, on vient, on ne sait pas ce qui va se passer...»

Aminata Diop, infirmière, ne sait rien non plus: son mari, qui était à son travail de commis aux postes, et deux de ses 11 enfants, qui étaient au collège quand la police est venue, sont encore là-bas. Elle est ici.

Ici, au camp de réfugiés de Ba'Train, à quelques kilomètres des lieux où se déroule le Sommet de la francophonie.

Les mouches pullulent dans l'air poussiéreux, dans l'odeur fétide dégagée par ces centaines de corps humains entassés dans des hangars, allongés comme des morts-vivants sur des matelas de mousse pourrie. Incongru, un air de Lou Reed s'élevait d'un magnétophone posé sur le ciment brûlant.

Les plus instruits, les plus vigoureux, ceux qui sont les leaders naturels de ces quelque 900 réfugiés mauritaniens d'origine sénégalaise dont le tort essentiel est d'être noirs dans un pays en voie d'arabisation galopante, les leaders naturels, donc, surtout des hommes évidemment, parlent de dévotion, assis nu-pied sur des tapis râpés, dans un français parfait et articulé: ils sont techniciens, fonctionnaires, agronomes, commerçants, infirmiers... Ils étaient l'élite de la fonction publique et dominaient le secteur des services en Mauritanie. Tous les cadres de race noire ont été limogés et remplacés par des Arabes, et dans l'armée, les officiers d'origine sénégalaise

VOIR CAMP EN A 2

# Calgary remporte la Coupe



Le Canadien a cédé hier soir la Coupe Stanley pour la première fois de son histoire sur la patinoire du Forum en perdant 4-2 le sixième match de la série finale. Lanny McDonald, le joueur à la moustache rouge, a compté le but (notre photo) qui a permis aux Flames de Calgary de contrôler le match. Il s'agissait de son premier but des séries. Encore une fois, le gagnant a été celui qui a compté le premier but, celui de Colin

Patterson, à la suite d'une gaffe de Chris Chelios. Les buts du Canadien ont été réussis par Claude Lemieux et Larry Robinson, qui pourrait, quant à lui, poursuivre sa carrière sous d'autres cieux l'an prochain. Al MacInnis a remporté le trophée Connie Smythe remis au joueur par excellence des séries. Nos informations dans le cahier Sports

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

# Li Peng revient en force

## Les étudiants pékinois craignent maintenant une intervention de l'armée

d'après AFP, AP, UPI et Renter  
PÉKIN

Le premier ministre chinois Li Peng a engagé hier une vigoureuse contre-offensive, massivement relayée par les médias qu'il contrôle, en vue de rétablir son autorité et celle de la loi martiale restée lettre morte devant la résistance populaire de la capitale.

Les étudiants craignent que le premier ministre, d'un moment à l'autre, ne mette à exécution sa menace de faire intervenir l'armée pour mettre fin à la crise.

Le premier ministre — dé-savoué par la rue — a ainsi fait un retour en force avec le soutien de l'armée pour réaffirmer le bien-fondé de la loi martiale à Pékin et proclamer son apparente victoire sur son rival, le secrétaire général du PCC, Zhao Ziyang.

«Il a gagné», a estimé un diplomate occidental après la prestation télévisée de M. Li Peng.

Disparu de la scène politique depuis six jours, il a soudain refait surface à l'heure des actualités télévisées pour décocher cette phrase assassine à l'adresse de M. Zhao: «M. Deng Xiaoping est le porte-drapeau des réformes en Chine, «et personne d'autre».

M. Deng, le numéro un chinois, n'avait pas caché le mois dernier qu'il était partisan déclaré de la manière forte contre le mouvement étudiant en faveur de la démocratisation de la Chine. Apparu il y a un mois, ce mouvement a drainé des millions de personnes dans les rues de Pékin et des principales villes du pays.

M. Deng, 84 ans, est considéré comme le principal instigateur de la décision d'appeler la troupe pour mettre un terme «au chaos» à Pékin et décréter la loi martiale.

M. Li Peng, qui a annoncé au pays le recours à l'armée pour mettre fin au «chaos» à Pékin, vendredi, et l'imposition de la loi martiale, samedi, a été filmé hier alors qu'il recevait trois ambassadeurs du Nigéria, du Mexique et

de Birmanie. Un rôle normalement dévolu au président de la République, Yang Shangkun.

Au cours de sa prestation, sourire aux lèvres, M. Li, se posant en nouvel homme fort du régime, s'est déclaré déterminé à poursuivre sa politique d'ouverture et de réforme.

Il a aussi tenu à rassurer les étudiants en déclarant que «leurs objectifs patriotiques étaient identiques à ceux du gouvernement et du parti», pour ajouter: «Il n'y a pas d'antagonisme».

Les mêmes étudiants avaient organisé depuis un après-midi la même manifestation depuis un mois sur la place Tiananmen, au cœur de Pékin, pour exiger la démission de M. Li Peng et promener dans les rues de la capitale un mannequin décharné représentant le cadavre de M. Deng Xiaoping.

Illustrant la lutte engagée au sommet de la hiérarchie chinoise, un porte-parole du ministère des Affaires étrangères déclarait au

même moment dans un point de presse que M. Zhao «était toujours le secrétaire général du PCC».

L'offensive en règle déclenchée dans la matinée par voie de presse par l'armée offrait une toute autre perspective. Elle indiquait que les militaires faisaient désormais allégeance au pouvoir dirigé par M. Li.

Après s'être repliée devant les barrages constitués par des centaines de millions d'habitants de Pékin descendus dans la rue pour empêcher les convois militaires de prendre le contrôle de Pékin, l'armée avait multiplié les déclarations conciliantes.

Cinq généraux, deux maréchaux vétérans de la Longue marche et de nombreux soldats et officiers interrogés par les médias avaient notamment signifié leur refus de «tirer sur la foule».

Leurs prises de position avaient été interprétées comme un lâchage de M. Li Peng.

VOIR PENG EN A 2

### NOUVELLE COANIMATRICE À GARDEN PARTY

ELLE EST MIGNONNE COMME TOUJOURS ET ELLE A 20 OU 25 ANS DE MOINS. NON? \*

\* SEX-ISTE À MOÏT!

<b>DÉPÔTS GARANTIS</b> 11 <sup>3</sup> / <sub>8</sub> % 15 MOIS INTERET A L'ÉCHEANCE 11 <sup>1</sup> / <sub>4</sub> % 1 AN INTERET ANNUEL 11% 2 ANS INTERET ANNUEL	<b>OFFRE SPÉCIALE</b> 1/8% sur tout dépôt garanti de 1 an et plus quand vous faites verser les intérêts dans un compte d'épargne au Trust Général. Offre en vigueur jusqu'au 30 juin 1989. Ces taux sont non cumulatifs et ne peuvent s'ajouter à d'autres taux préférentiels.	<b>PRÊT HYPOTHÉCAIRE</b> À partir de 12%	<b>BÉNÉFICES PLUS COMPTE ÉPARGNE-CHÈQUES</b> Jusqu'à 11.05% 100 000 ET PLUS Participez à notre tirage d'un lecteur de disques compacts Sony (modèle C.D.P.-M21)	<b>ENRICHISSEZ VOS PLACEMENTS!</b> TAUX SUJETS À CONFIRMATION TRUST GENERAL
---	--	--	--	---

# Miss Montréal ira travailler avec mère Teresa à Calcutta

JULES BÉLIVEAU

Laura-Dawn Moule croyait avoir réalisé le grand rêve de sa vie : en septembre dernier, elle a été élue Miss Montréal 88. Mais après quelques mois d'un règne vraiment sans problèmes, la jeune fille a soudain découvert, comme elle le dit elle-même, qu'il y a dans la vie des choses plus importantes que les honneurs et la belle vie. C'est ce qui l'a amenée à décider de se rendre en Inde afin de donner un coup de main à mère Teresa auprès des personnes les plus pauvres de Calcutta.

C'est le 4 juin prochain que Miss Montréal 88 s'envolera pour l'Inde. Première étape : Bombay. Elle y demeurera pendant une semaine et y travaillera avec les bénévoles de Vision mondiale, une organisation internationale portant secours surtout aux enfants malades ou miséreux du tiers-monde. Laura-Dawn Moule ira ensuite à Calcutta, où elle partagera jusqu'au 28 juin la vie des Missionnaires de la Charité de mère Teresa.

Ce sera alors tout un changement de vie pour cette fille de 19 ans, enfant unique d'une famille aisée de Saint-Bruno et étudiante

en lettres anglaises à l'université McGill. «Je pense qu'à Calcutta, je vais dormir sur une paillasse posée à même le sol», dit-elle. Elle ajoute aussitôt, comme si elle cherchait à mesurer l'écart qui la séparera de ce qu'a été toute sa vie jusqu'ici : «J'ai vécu pendant quelques années à Vancouver avec mes parents, je les ai accompagnés dans plusieurs voyages jusqu'à Hawaï, mais je n'ai jamais mis les pieds en dehors de l'Amérique du Nord. Toutes les maisons que j'ai habitées et tous les hôtels où je me suis rendue étaient plutôt confortables...»

Laura-Dawn Moule insiste sur un point : c'est son titre de Miss Montréal et les obligations se rattachant à cet honneur qui lui ont appris une certaine dimension de la vie. «En visitant des hôpitaux et des centres d'accueil pour les personnes âgées, en rencontrant des enfants malades, note-t-elle, j'ai découvert que nous sommes tous frères et sœurs.»

La jeune fille souligne que sa décision de se rendre en Inde afin de se dévouer auprès des personnes les plus pauvres repose sur une combinaison de motifs spirituels et humanitaires. Mais elle précise que le spirituel l'emporte sur toute autre considération. «J'ai commencé à penser à cela il y a environ un mois et demi, dit-elle. Il y avait comme une force à l'intérieur de moi qui me disait : «Laura, tu vas y aller... Je pense que c'est Dieu qui m'a dit cela.»

Miss Montréal se défend d'être une «illumineée», mais elle n'exclut pas du tout la possibilité que Dieu s'adresse parfois aux gens en leur livrant des messages intérieurs.

Croyante, Laura-Dawn Moule se définit comme chrétienne avant de se dire protestante ou membre de l'Église évangélique pentecôtiste.

Les parents de la jeune fille ont d'abord été étonnés lorsqu'elle leur a fait part de son projet. Puis il y a eu et il y a encore chez eux une certaine crainte. «L'Inde, ont-ils dit, c'est très loin.» La Miss Montréal devenue missionnaire confie toutefois que, finalement, ses parents sont contents de voir leur fille réaliser son nouveau rêve.



PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse  
Laura-Dawn Moule : «Nous sommes tous frères et sœurs...»



Tasses de porcelaine finement dessinées, longues cuillères en bois et rechaud spécial font partie des accessoires traditionnels de la cérémonie du thé.  
PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse

## La cérémonie du thé au jardin japonais

FLORIAN BERNARD

À partir du 22 juin et durant tout l'été, les visiteurs du jardin japonais de Montréal pourront se faire servir le thé dans la plus pure tradition orientale. Cette cérémonie se déroulera, chaque jour, dans le pavillon japonais, à

l'extrémité de la roseraie du Jardin botanique de Montréal.

Un avant-goût de cette cérémonie attendait les Montréalais, hier, alors que le thé a été servi à 23 représentants de la préfecture de Toyama, en visite à Montréal, de même qu'àux représentants de la Ville de Montréal, notamment Mme Ginette

L'Heureux, responsable des relations internationales.

L'un des plus grands architectes-paysagers du Japon, M. Naken Nakajima, passera tout le mois de juin à Montréal afin de diriger les travaux de construction du pavillon japonais, du salon du thé et de trois jardins annexes. Il s'agira du jardin des

bonsai, du jardin minéral Zen et enfin du jardin du thé, attenant au salon du thé.

Le jardin japonais, avec ses espèces végétales rares, ses bonsai, son grand bassin où nagent des poissons bigarrés, son salon du thé, sa bibliothèque et ses sculptures sera le plus grand en Amérique du Nord.

### SUITE DE LA UNE

#### JOHNSON

Ben Johnson a menti

substance blanchâtre — tu sais, les stéroïdes — pour la dernière fois? Johnson lui a répondu: «Je ne suis pas certain, à la fin du mois de décembre, je crois.» Il a ajouté un peu plus loin qu'il avait encore des drogues chez lui.

Avec Francis, Astaphan a abordé différents sujets, s'interrogeant notamment sur les injections administrées par l'entraîneur. «Il (Johnson) a eu une injection, a répondu Francis, c'est moi-même qui lui ai donnée. Astaphan a alors parlé de ses prochaines commandes. «Tentes d'obtenir tout ce que tu peux, a signalé Francis. On n'en a jamais assez...»

Les deux hommes ont ensuite discuté d'un certain Smith, qui répandait des rumeurs sur Astaphan, le Mazda Club et les stéroïdes. «Tu ferais mieux de t'en occuper», a déclaré Astaphan, Francis lui répondant qu'il n'y manquait pas.

À la fin de l'écoute, Astaphan a tracé un portrait peu flatteur de Ben Johnson de cette époque. «Il était rendu au point où il croyait être imbattable, infailible. Il avait oublié qu'il était un être normal qui devait respecter son programme d'entraînement.»

#### A Séoul, Ben a menti

Plus tôt dans la journée, Astaphan avait déjà administré un coup sévère à l'image de Johnson, lorsqu'il a révélé qu'à son avis Ben avait menti après sa disqualification à Séoul.

«J'étais dans sa chambre lorsque les responsables sont venus reprendre la médaille d'or, a dit Astaphan. Il n'a pas vraiment réagi.»

«Je lui ai demandé à trois reprises s'il avait pris des produits autres que ceux que je lui avais prescrits. Les deux premières fois, il n'a rien répondu. J'ai alors insisté en demandant précisément: «As-tu pris des pilules roses» (du Winstrol). Il a fait un signe de la tête que j'ai interprété comme une négation, mais il avait un air coupable.»

«En sortant, l'une des personnes m'a dit: "Votre garçon ment". Elle avait raison. Je ne dis pas que Ben a menti méchamment. Il avait un air piteux, comme s'il avait fait une erreur et en était désolé.»

#### Un vaste réseau

Le procureur Bob Armstrong a par ailleurs exploré de nombreuses pistes nouvelles. On a appris, entre autres choses, qu'Astaphan avait été approché par des athlètes et des entraîneurs d'une dizaine de pays. Qu'il avait des clients parmi les cyclistes, les skieurs, les joueurs de football (professionnels et collégiens) et de volley-ball. Que Toronto était une ville où il était très facile d'obtenir des stéroïdes. Astaphan a même proposé au procureur d'en faire la preuve en appelant ces témoins séance tenante!

La journée a aussi permis d'éclairer les liens d'Astaphan avec le sprinter italien Pier Francesco Pavoni. Celui-ci s'entraînait

avec Charlie Francis, mais il comptait bien ramener le docteur du Mazda Club avec lui, en Italie.

Par l'intermédiaire de Pavoni, Astaphan a rencontré un entraîneur hollandais, un certain Hank Krokkenaar, qui aurait fait partie de l'entourage de la championne des Pays-Bas, Nellie Coopmans.

Le témoignage d'Astaphan se poursuit aujourd'hui et on croit qu'il pourrait durer encore plusieurs jours. □

#### CAMP

Le camp Ba'Train

ont été désarmés, certains ont même été fusillés, signe annonciateur des horribles massacres (assassinats et mutilations) dont des centaines de «Maures noirs» ont été victimes il y a trois semaines.

Tous ils disent la même chose: «Nous sommes mauritaniens», comme Alcha Diop, 43 ans, cette autre déportée qui dit, les larmes aux yeux: «Je suis mauritanienne, je n'ai jamais mis les pieds à Dakar, je n'y connais personne...» Ne connaître personne, dans des sociétés basées sur des communautés — familles élargies, ou foyers regroupés autour d'une petite industrie ou de petits commerces, à l'abri des murs d'argile ou de ciment grossier —, ne connaître personne, dans une ville africaine, c'est pire encore que la solitude: c'est le dénuement absolu.

Dans une autre section du camp, d'autres réfugiés — d'origine maure ceux-là, qui font écho au leitmotiv des premiers: «Nous sommes sénégalais», disent-ils, nous ne connaissons rien de la Mauritanie.»

Leur situation est la copie inversée de celle des Sénégalais de Mauritanie: eux sont maures au Sénégal, mais, comme leurs frères d'infortune, ils y sont depuis des générations et ne connaissent rien du pays de leurs ancêtres.

Leur tort à eux: être arabes... ou noirs, mais de la mauvaise tribu, dans une ville qui a violemment réagi aux massacres dont ont été victimes les Noirs de Mauritanie: Dakar porte encore les marques du saccage dont été victimes les petits commerces tenus par des Maures.

Lissa Aidara a le teint clair des Arabes. Assise sur le ciment, adossée à un mur de pierre qui fournit un peu d'ombre, elle donne le sein à son bébé pendant que ses deux marmots mulâtres jouent dans le sable. Elle est ici, comme les centaines de Maures de Dakar internés ici de leur propre gré, pour sa propre sécurité. Son mari ouoloff (l'ethnie dominante au Sénégal), l'a amenée ici avec les enfants.

Elle ne dit pas grand-chose, elle nourrit son bébé en regardant au loin, déportée avec ses enfants dans sa propre ville. Elle croit qu'elle va bientôt retourner chez elle... Mais que se passera-t-il si, comme c'est possible, la tension — déjà très forte — s'accroît entre le Sénégal et la Mauritanie?

Bilal Fall, 30 ans, fonctionnaire, attend, lui aussi: «Notre gouvernement va faire quelque chose... Il est occupé, actuellement, avec le Sommet de la francophonie, mais après...» Sa grand-mère

était ouoloff, mais son grand-père, mauritanien. Danger.

\*\*\*

Je ne comprends rien. D'un bout à l'autre du camp, ils se ressemblent tous. Sauf quelques-uns comme Lissa la belle berbère, ou ce vieux mulâtre (un dépouillair à la retraite, annonce-t-il fièrement) qui lit un texte arabe en égrenant un chapelet, ils sont presque tous noirs, sans signe distinctif particulier, ils parlent tous français en Mauritanie, ouoloff et français au Sénégal, ils sont tous musulmans... «Mais comment s'identifient-ils mutuellement?» Le sergent à qui je pose la question réplique spontanément: «Ici, tout le monde connaît votre origine. Tout le monde sait que je suis un Toucouleur!»

Incroyable mais vrai: j'ai vu, dans ce camp, de belles choses. Les Mauritaniens d'origine sénégalaise et les Sénégalais d'origine maure qui sont parqués dans des hangars distincts mais dans le même camp sans même qu'une clôture les sépare, ne se sont jamais heurtés, jamais querelles. Même les jeunes garçons ne sont pas passés aux coups. «Au contraire, disent les militaires, ils se parlent souvent. Ils sont tous des Africains, après tout.»

Dans un coin, un jeune soldat sénégalais — ouoloff pure laine —, met son bras autour des épaules d'Abdullah Fall, un Sénégalais d'origine mauritanienne, comme pour le protéger contre le destin. «Nous avons été élevés ensemble, dit le soldat, il est sénégalais comme moi. Il ne parle même pas arabe!»

Dans la poussière, des enfants joliment habillés (personne n'est en haillons dans ce camp: tissus colorés, cheveux savamment torsadés... même réfugiés, les Sénégalais restent coquets et élégants), de petits enfants s'inventent des jeux avec des boîtes de conserve cabossées et de vieilles poubelles qu'ils roulent en poussant des cris de joie comme si c'étaient des barils remplis d'espoir. □

#### MULRONEY

«Ayez un peu de classe», répond Mulroney

son avait été l'objet d'une autre fuite. Plus tôt, lors d'une conférence de presse formelle, M. Mulroney s'est esquivé devant les mêmes questions.

Avec l'indication qu'il pourrait parler à la presse plus tard, la meute de journalistes s'est rendue dans un petit village de pêcheurs que devait visiter les Mulroney, pour le bénéfice des caméras de télévision.

Parmi les gens en haillons, sur la plage, Mme Mila Mulroney arborait un impressionnant collier d'or avec des boucles d'oreilles assorties ainsi qu'une énorme bague ornée d'un diamant. Point d'attraction du petit village dont le dénuement total était évident, les Mulroney — chaude-ment accueillis — ont progressé avec difficulté dans le sable profond de la plage, jonchée de tas de poissons, placés par les villageois heureux de montrer leurs captures.

«On aime beaucoup ça», a lancé — sur un ton très équivoque — Mme Mulroney, à un employé de l'ambassade qui, en lui faisant la causette, avait demandé au couple s'il appréciait sa visite.

Devant des séchoirs de poissons nauséabonds (trois jours de séchage, dit-il atage quand il n'y a pas de soleil), Mme Mulroney a spontanément demandé si «c'était pour manger» qu'on conservait ainsi ces filets. □

#### PENG

Li Peng revient en force

Cependant, hier, les trois départements de l'Armée populaire de libération (APL) forte de 3,2 millions d'hommes — état major, départements politique et de la logistique — ont signifié sans ambiguïté leur soutien à la loi martiale.

Le même jour, la dernière des sept régions militaires du pays manquant encore à l'appel — celle de Chengdu — s'est à son tour ralliée à la mesure d'exception.

Désormais, tous les corps d'armée — aviation, marine, armée de terre — se sont prononcés en faveur du retour à l'ordre.

M. Li Peng leur a adressé une lettre d'encouragement hier soir, en qualité de président du gouvernement, a rapporté l'agence Chine Nouvelle. Le message «souhaite que les soldats surmonteront les difficultés auxquelles ils sont confrontés, réussiront à imposer la loi martiale, contribueront davantage à mettre un terme au chaos et à sauvegarder la stabilité et l'unité» du pays.

M. Zhao, mis en minorité pour avoir voté contre l'usage de la force, «paraissait soudain bien isolé», hier soir, selon le mot d'un diplomate. □

#### Gilles Perron pourrait reprendre son travail à R.-C.

GERMAIN TARDIF

Gilles Perron, un réalisateur permanent à Radio-Canada, pourrait reprendre son travail, maintenant qu'il est en liberté sous cautionnement et que son procès ne s'instruit pas avant les assises de novembre.

Il est en congé sans solde depuis le 16 février dernier, date de sa comparution, en Cour du Québec, sous l'accusation d'avoir tué sa femme, le 15 décembre 1987, à Laval.

M. Alain Chabot, chef des services à la réalisation de Radio-Canada, a déclaré à La Presse que Perron n'a été ni congédié, ni suspendu mais qu'il a demandé et obtenu un congé sans solde pour non-disponibilité, ceci pour une période indéterminée.

Il a souligné que Perron conserve ses droits de réalisateur permanent, Perron n'a pas encore communiqué avec la direction de Radio-Canada pour l'informer de sa disponibilité.

### Où donner son sang

Aujourd'hui, la Croix-Rouge tient des cliniques aux endroits suivants:

- à Montréal: Centre permanent de la Croix-Rouge, 3131 est, rue Sherbrooke, de 9 h à 18 h;
- à Candiac: organisée par Fiberglas Canada, 131 nord, rue Montcalm, de 9 h 30 à 16 h;
- à Saint-Hubert: organisée par le Club Optimiste Bienville et le Comité féminin, Complexe Cousineau (foyer), 5245, boulevard Cousineau, de 14 h 30 à 20 h 30;
- à Mercier: organisée par les Chevaliers de Colomb, église Sainte-Philomène, 1 ouest, boulevard Saint-Jean Baptiste, de 15 h à 20 h 30.

### Demain dans La Presse

- HABITAT: Quel est le critère le plus important lors de l'achat d'une piscine? C'est le service, selon Robert Dubois, qui explique dans le cahier Habitat les avantages et les inconvénients des piscines.
- TOURISME: Dans la foulée de l'islam, Martial Dassylva nous fait découvrir la Tunisie, une destination touristique qui tente de redevenir à la mode.
- CINÉMA: Huguette Roberge présente l'exposition sur le cinéma au Palais de la civilisation de Terre des Hommes.
- LITTÉRATURE: Trente ans de solitude et trente ans de succès n'ont pas changé Marie-Claire Blais.

La Quotidienne à trois chiffres 285  
Tirage d'hier à quatre chiffres 2983



21-5-01 Vendredi 26 mai 1989

### LA MÉTÉO

Québec			États-Unis					
Min.	Max.	Aujourd'hui	Min.	Max.	Min.			
Abitibi	5	18	Nua. averse	12	18	N.-Orléans	23	32
Outaouais	8	25	Nua. averse	13	19	Pittsburgh	13	25
Laurentides	8	25	Nua. averse	16	30	S. Francisco	11	20
Cantons de l'Est	8	25	Nua. averse	23	35	Washington	14	23
Mauricie	10	20	Nua. averse	14	17	Dallas	23	32
Québec	10	20	Nua. averse					
Lac-Saint-Jean	7	18	Ens. ennu.					
Rimouski	7	18	Ens. ennu.					
Gaspésie	8	14	Ens. ennu.					
Baie-Comeau	8	12	Nua. averse					
Sept-Îles	6	10	Ennuagement					
Canada			New capitales					
Min.	Max.	Aujourd'hui	Min.	Max.	Min.			
Victoria	4	15	Amsterdam	15	28	Madrid	14	22
Edmonton	2	10	Athènes	13	21	Moscou	12	19
Regina	3	16	Acapulco	23	33	Mexico	18	26
Winnipeg	8	14	Berlin	12	27	Oslo	11	20
Toronto	12	21	Bruxelles	14	24	Paris	13	29
Fredericton	12	21	Buenos Aires	25	42	Rome	16	24
Halifax	10	19	Copenhague	13	22	Séoul	13	19
Charlottetown	12	20	Genève	13	24	Stockholm	14	26
Saint-Jean	11	20	Hong Kong	23	25	Tokyo	15	18
			La Caire	15	29	Trinidad	23	32
			Lisbonne	18	24	Vienne	12	22
			Londres	12	16			

## Montréal va créer un parc de haute technologie sur le site de l'Adacport

AGNÈS GRUDA

La ville de Montréal a officiellement acquis hier, pour la somme de \$1 000 000, l'ancien terrain de l'Adacport où elle espère créer une concentration d'entreprises de haute technologie.

Dès le mois de juillet, une première société — Téglobe Canada — amorcera des travaux en vue de faire construire un centre de télécommunications sur le terrain de l'ancien aéroport, situé en bordure de l'autoroute Bonaventure.

La cérémonie de signature du chèque qui a eu lieu hier, à l'hôtel de ville de Montréal, constitue l'aboutissement d'intenses négociations entre la ville et les gouvernements fédéral et provincial. Ces derniers ne s'entendaient pas au sujet de leurs droits de propriété sur ce terrain de 4,5 millions de pieds carrés.

En fait, tant à Québec qu'à Ottawa, on prétendait être propriétaires des lieux. Finalement, les deux gouvernements ont décidé de mettre ce contentieux constitutionnel temporairement de côté, de façon à ne pas bloquer indéfiniment le projet de Montréal.

Ottawa a donc cédé l'Adacport au gouvernement provincial pour la somme symbolique d'un dollar. Québec l'a pour sa part revendu à Montréal pour un million de dollars, somme dont on a retranché le coût des études sur les mesures de dépollution du terrain (\$220 000), assumé jusqu'à maintenant par la ville.

C'est donc un chèque de \$780 000 que le vice-président du

comité exécutif, Robert Perrault, a signé hier, en présence du ministre québécois délégué à l'Environnement Gaston Blackburn et de l'adjoint parlementaire du ministre fédéral de l'Industrie, Benoît Tremblay.

L'entente paraphée hier comporte d'autre part plusieurs exigences écologiques, le terrain de l'Adacport ayant servi de dépotier pendant une centaine d'années, jusqu'en 1966.

Le dépotier n'étant plus «actif» depuis plus de 20 ans, il ne sera pas nécessaire de procéder à une dépollution massive avant de commencer à recruter les entreprises, a indiqué M. Perrault. «Les hydrocarbures dégagés par les ordures sont en majeure partie évaporés», a-t-il précisé, ajoutant que ceux qui restent seront extraits du sol.

D'autre part, les caractéristiques du terrain, ainsi que la présence, par endroits, de certains métaux, obligeront les entreprises à employer des techniques de construction adaptées. Chaque construction devra être approuvée par le ministère de l'Environnement.

L'ancien Adacport deviendra le premier «campus» du parc de haute technologie conçu par le Centre d'initiative technologique de Montréal (CITEC). Le deuxième campus doit être implanté à Saint-Laurent.

Selon les responsables du projet, le campus de l'Adacport pourra faire travailler, lorsqu'il sera pleinement occupé, entre 6000 et 9000 personnes. Il sera géré par une corporation indépendante, qui doit être mise sur pied prochainement.

## Un mandat d'amener à l'échelle du Canada est émis contre Plumey-Trincano

JEAN-PAUL SOULIÉ

Un mandat d'amener a été émis à l'échelle du Canada contre André Plumey, alias Jean-Michel Trincano, l'homme d'affaires suisse recherché sous l'accusation d'avoir escroqué plus de 300 millions de francs suisses (\$200 millions can) à 1 300 investisseurs suisses.

Robert Beaudoin, de la GRC, a précisé que bien que les autorités helvétiques n'aient pas encore soumis au Canada une demande d'extradition officielle à l'endroit de Plumey, qui dirigeait une firme d'investissement à Montréal depuis 1986, celle-ci serait émise dès que l'homme d'affaires aurait été arrêté.

Pour sa part, le ministère canadien de la Justice aimerait lui aussi interroger Plumey. Son porte-parole, Richard Saint-Louis, a déclaré hier: «Nous aimerions évidemment savoir comment cet individu a réussi à pénétrer au Canada et à y faire, sous un faux nom, des affaires de même nature que celles pour lesquelles il est recherché pour activités criminelles dans un autre pays».

Entre-temps, la police poursuivait hier son enquête dans cette affaire: un résident de Lanaoia qui serait mêlé à cette histoire a reconnu avoir reçu la visite d'un agent de l'escouade des fraudes de la SQ. Sans vou-

loir fournir plus de précisions, il a déclaré au téléphone: «Adressez-vous à M. De Grave». Ce dernier est le comptable de Mitrin Ltée, la compagnie qu'exploitait Plumey à Montréal.

Il ne semble pas que le financier ait encore quitté le Canada. Selon certaines rumeurs, il aurait temporairement trouvé refuge dans l'appartement d'un de ses amis. «Pourquoi fuirait-il?», s'est demandé son avocat, Me Michel Tréal, qui recevait hier La Presse avec beaucoup de réticence et s'exprimait en termes extrêmement prudents.

Pour Me Tréal, Trincano est bien Trincano. «Comment aurait-il pu épouser une Canadienne employée de l'ambassade du Canada en Suisse sans que les services de sécurité de ce pays fassent une enquête sur lui? Admis au Canada, Trincano-Plumey n'aurait aucun intérêt à quitter ce pays, où il est certain d'être protégé puisqu'il y a été accepté. Il y serait même, jusqu'à un certain point, à l'abri de toute extradition, puisqu'il n'existe présentement aucun dossier suisse assez complet pour satisfaire aux exigences de la loi canadienne.

Petit, brun, très précis dans ses propos, Me Tréal a loué un bureau en face de ceux de l'Agence France-Presse et à deux portes de ceux de Harry Blank, l'ex-vice-président de Mitrin Ltée. Un bureau d'une simplicité exemplaire. Une table, deux ou trois chai-

ses, des piles de documents et trois ou quatre téléphones. Me Tréal, «avocat français», se présente comme conseiller en émigration et en investissements. Il voyage beaucoup, mais affirme n'avoir jamais été au Paraguay pour son «client» Trincano. «Je suis souvent allé au Paraguay, mais jamais pour lui... Le Paraguay est un pays où le contrôle des changes n'existe pas, c'est la Suisse de l'Amérique du Sud. Beaucoup de mes clients traitent des affaires qui passent par le Paraguay.»

Conseiller en immigration, Tréal a été accusé par des journalistes suisses d'avoir fourni un faux passeport à son ami Plumey. Il le nie, mais il a déjà plaidé coupable sous deux accusations semblables... à Montréal. Il doit se présenter en cour le 2 juin prochain pour la suite de cette affaire. Il est défendu par Me Michel Proulx. Une des deux accusations concerne la possession d'un faux passeport au nom d'Aldo Gargioni, passeport que Tréal voulait utiliser pour lui-même puisque c'est sa photo qui figurait dessus. Selon Radio Canada, Tréal serait en liberté provisoire, et l'adresse qu'il a donnée au tribunal est le 1193 rue Sainte-Élisabeth.

Il ne semble toutefois plus résider régulièrement à cette adresse, puisque les voisins en donnent comme locataires actuels des employés d'Immigration Canada qui travaillent à Dorval ou à Mirabel.

## Messieurs les Yankees, tirez les premiers!

La 5e édition du Festival international des feux d'artifice commence ce soir

GEORGES LAMON

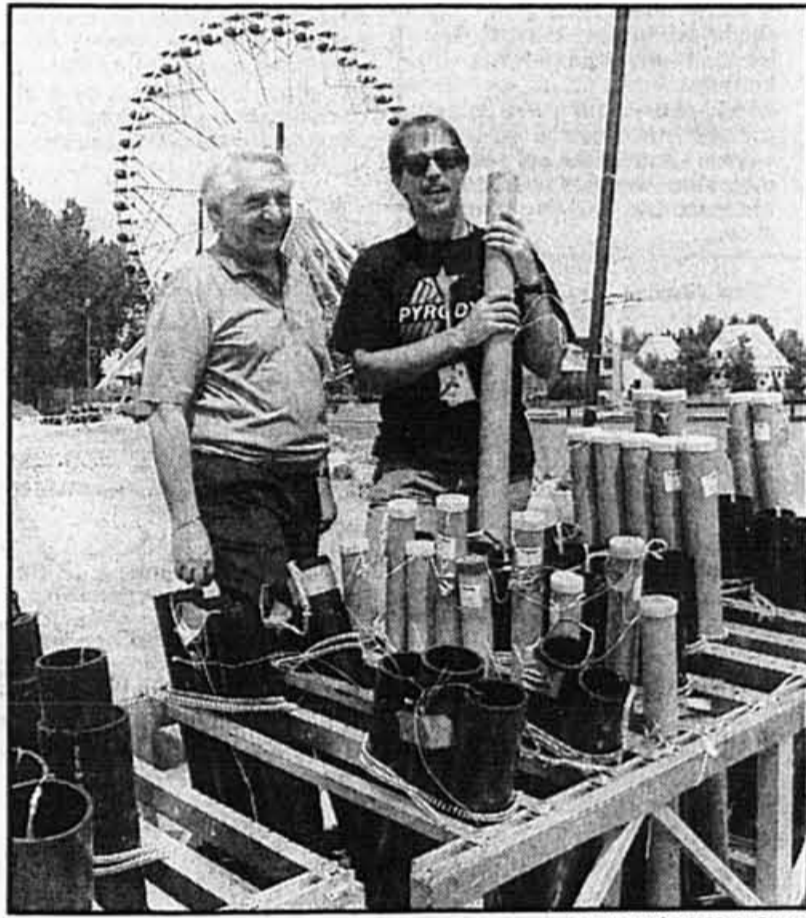
Ce soir, Montréal revivra au rythme des feux d'artifice de La Ronde. Ce sont les artificiers de la firme américaine Pyrodyne Aerial Productions qui leveront le rideau de feu pour redonner aux Montréalais jusqu'au 16 juin, ce goût du spectacle et de l'étonnement.

Si vous vous attendez avec les Américains ce soir à du spectacle dans le genre plutôt apocalyptique de la firme Austin Fireworks, il faudra peut-être en faire votre deuil pour cette fois-ci. Car les artificiers de la firme Pyrodyne Aerial Productions, une nouvelle venue à Montréal, se proposent plutôt d'offrir en cette cinquième édition de l'*International Benson & Hedges* commanditée par La Presse, CKAC et CBC, quelque chose de plus nouveau, de plus recherché et surtout de moins fulgurant.

«Nous voulons prouver à Montréal que les firmes pyrotechniques américaines sont aussi capables de raffinement et de virtuosité que les firmes européennes», explique M. Eric Tucker, concepteur du spectacle qui sera présenté dès 22 heures. Nous croyons que le public montréalais a la sophistication nécessaire pour apprécier les styles très recherchés et notre spectacle de vendredi a été conçu en ce sens. Bien sûr, il y aura quelques coups de tonnerre.»

D'ailleurs, formé et entraîné en Europe, Eric Tucker admet qu'il en a gardé l'approche et le style pour sa présentation de ce soir. Il devrait donc nous offrir un mélange de l'art pyrotechnique français, italien, espagnol, japonais et américain. Une véritable mosaïque, qu'on!

«Nous sommes entièrement d'accord avec le style de feu pyro-



Sur la rampe de lancement, près du fleuve, Giovanni Panzera, maître artificier et directeur artistique des feux et Eric Tucker, concepteur du feu américain de Pyrodyne Aerial Productions.

musical européen. Nous pensons que ce style de feu est meilleur par sa technique et par son approche», insiste M. Tucker au cours d'une entrevue sur les rampes de lancement. Ce qui nous inquiète un peu, ce sont les pièces avec retards d'allumage que nous avons choisies et avec lesquelles nous sommes moins familiers.»

Conçu en 16 tableaux, le spec-

bleaux», il utilisera des effets figuratifs spéciaux en forme d'étoiles ou de mosaïques, développés aux États-Unis. Le spectacle de Pyrodyne s'inspire presque entièrement de «Tableaux d'une exposition», oeuvre composée en 1874 par Moussorgsky et orchestrée par Ravel en 1922. Pourquoi ce choix de musique? «Parce qu'elle suggère une vaste gamme d'atmosphères, dit-il, même si elle est difficile et audacieuse. Je pense qu'en général la musique classique se prête beaucoup mieux aux besoins d'un feu pyromusical. Et puis une bonne musique reste une bonne musique.» Pour ceux qui devront se contenter des rives du fleuve, ils pourront toujours écouter la musique des feux que diffusera cette année encore Radio-Cité FM-107.

Le spectacle de Pyrodyne, d'une durée de 30 minutes, mi-air mi-sol sera «plutôt tranquille», note M. Tucker, mais avec des moments forts et extrêmement lumineux, en particulier au cours des dernières secondes de la finale.»

Et puis, à son avis, l'environnement du lac des Dauphins se prête tellement bien pour ce genre de spectacle. «C'est un endroit qui est excellent, le meilleur que j'aie vu. On voit que son design a été conçu par des artificiers.»

Pyrodyne Aerial Productions, filiale de Pyrodyne Corporation est la plus importante firme de pyrotechnie de l'Ouest américain (Tacoma, Washington). Elle est également de plus en plus active au Canada par le truchement de sa filiale canadienne Pyrodyne Canada. Chaque année, elle donne quelque 300 spectacles pyrotechniques à travers les États-Unis dont des superproductions présentées à l'occasion du Super Bowl et du Philadelphia Freedom Festival, le 4 juillet. Sur ce, que vienne la nuit!

## Il a fallu deux ans pour préparer le vol des coffres au Trust Royal

LISA BINSSE

Le juge Gilbert Morier de la Cour du Québec a refusé hier de libérer Silvano Mosca, 21 ans, un des trois hommes accusés de conspiration, introduction par infraction, vol et recel et méfait relativement au vol de 58 coffres personnels dans la chambre forte d'une succursale du Trust Royal, située dans un centre commercial de Pointe-Claire.

Le montant du vol a été estimé par le Trust Royal à environ \$1 million, dont \$130 000 en argent et le reste en bijoux.

Dans sa décision à l'enquête de remise en liberté sous caution, le juge Morier a expliqué qu'il ne peut pas libérer Mosca parce qu'il ne s'agit pas ici d'un crime «ordinaire», mais d'un vol bien préparé, bien contrôlé.

Mosca devra revenir devant le tribunal le 30 mai. Quant aux deux autres hommes accusés, Tomi Hayduk, 25 ans, et Pierre Cyr, 22 ans, ils doivent revenir en cour ce matin pour leur enquête sur caution. L'amie de Mosca, Kelly Weldon, 24 ans, a été accusée de recel relativement à ce vol. Elle a été libérée.

La chronologie des événements, telle que présentée hier par le sergent-détective Claude Rémillard, de la police de la CUM, laisse entrevoir un vol minutieusement préparé. Dès octobre 1987, Mosca avait en main les plans de la succursale du Trust Royal, avant même que la construction du centre commercial ne soit complétée. En février 1988, il loue un coffre personnel au Trust Royal, ce qui lui permet d'avoir accès à l'intérieur de la chambre forte.

Toujours selon le témoignage du policier, basé sur l'enquête policière, les déclarations des trois accusés et les perquisitions menées dans des résidences privées, Mosca a alors constaté que l'endroit était protégé par un relai de système d'alarme relié à une centrale. Il a volé un relai semblable et l'a amené chez lui pour se pratiquer. Différents livres sur les des coffres-forts, les systèmes d'alarmes et les explosifs ont aussi été retrouvés dans le coffre de l'automobile de Mosca.

L'avant-veille du vol, perpétré le 24 décembre 1988, deux des trois hommes ont caché leur équipement — des torches notamment, des masques, des marteaux, des bonbonnes — dans une chambre électrique non loin de la succursale. Le travail le jour du vol a débuté vers 20h et a duré plusieurs heures. Hayduk avait loué une chambre au 15e étage du Holiday Inn, situé en face du Trust Royal, pour surveiller. Il disposait de lunettes d'approche, d'un balayeur à ondes courtes

pour intercepter les appels de police et d'un émetteur-récepteur portatif pour communiquer avec Mosca et Cyr, installés sur le toit du Trust Royal.

Selon le témoignage du M. Rémillard, Mosca a neutralisé le relai du système d'alarme à l'aide d'une plaque électronique. Mosca et Cyr ont dû travailler pendant cinq à six heures pour finalement avoir accès à la chambre forte. Outre les huit casiers appartenant au Trust Royal, les deux hommes ont percé 58 coffres personnels.

Selon M. Rémillard, peu de temps après l'arrestation des trois hommes et de la femme le 17 mai dernier, une partie du butin a été récupéré lors des perquisitions. Une somme d'environ \$10000 a été récupérée et la majorité des chèques de voyage American Express, qui totalisaient \$34900. Les bijoux dérobés ont été retrouvés dans un coffre-fort dans le domicile de Cyr.

Les problèmes de Mosca, qui a eu des démêlés avec la justice durant son adolescence, ont commencé à Atlantic City le 29 avril dernier. Mosca et son amie ont été arrêtés au moment où ils tentaient d'échanger des chèques volés. À son retour à Montréal, où il était soupçonné par la police, il a été pris en filature et mis sous écoute électronique.

## Montréal accueillera en 1991 le Sommet des grandes villes du monde

AGNÈS GRUDA

Ne vous étonnez pas si, un jour de mai 1991, vous croisez les maires de Tokyo, de New York et d'Istanbul déambulant ensemble rue Sainte-Catherine...

C'est en effet Montréal qui accueillera le prochain — et troisième — Sommet des grandes villes du monde.

Un jury international réuni à Tokyo, mercredi, a décidé de faire de Montréal la ville hôte du sommet, de préférence à Madrid et Djakarta, ses principales concurrentes.

L'hôtel de ville jubilait, hier, à l'annonce de la décision. En accueillant les maires des plus grandes cités du globe, Montréal «réaffirmera son caractère international», s'est réjoui le maire Jean Doré.

Cette consécration internationale arrivera à point, à la veille des célébrations du 350ème anniversaire de la ville, a noté M. Doré.

Le premier Sommet des gran-

des villes a été organisé à l'initiative du gouverneur de Tokyo, Shunichi Suzuki, en 1985. L'an dernier, l'événement, auquel assistent les maires des plus grandes villes, a été tenu à Istanbul.

L'idée du sommet est d'asseoir à la même table des maires représentant la plus grande ville de chaque pays, sur chaque continent. Ainsi, Montréal est la seule représentante du Canada à ce forum de mégapoles, comme New York est la seule porte-parole des États-Unis.

Une vingtaine de grandes villes participent à l'événement.

À titre de ville hôte, Montréal aura la responsabilité du secrétariat du sommet. Elle verra aussi à coordonner la préparation d'événements et exercera un leadership même sur le plan thématique, selon le maire Doré.

Les Sommets des grandes villes n'attirent pas nécessairement des foules, a indiqué M. Doré hier. Mais selon le maire, ce n'est pas tant la quantité que la qualité de ses participants qui contribue au prestige de l'événement.



## Le toit du Stade monte... et descend

Le toit du Stade olympique sera soumis à de nouveaux tests de levage complets et beaucoup plus fréquents d'ici au 5 juin date de retour de la saison de baseball au stade. Un porte-parole de la Régie des installations olympiques, M. Pierre Durand, a admis hier à La Presse, que d'ici à cette date, la firme Socodex-Lavalin devrait être en mesure d'effectuer tous ces tests, ce qui permettra de «raffiner et de se rapprocher de la synchronisation finale». Fait encourageant, pour le moment, selon M. Durand, jusqu'ici «le mouvement des tests est positif». De toute manière aucun mouvement de levage qui doit normalement durer 45 minutes, ne se fera pendant l'occupation des lieux par les spectateurs.

PHOTO JEAN-YVES LÉTOURNEAU, La Presse

Cahier SPÉCIAL DEMAIN DANS La Presse L'ÉTÉ En ce qui concerne les activités artistiques, l'été, au Québec, est une saison extrêmement vivante. A preuve, les nombreux théâtres d'été, dont nous donnons le répertoire complet. Le cahier L'ÉTÉ, c'est plus encore: les grands événements — festivals, expositions, etc. — qui émaillent la vie de la région montréalaise. Vous y trouverez également la programmation de la rentrée théâtrale et musicale d'automne. Un guide à conserver.

## Québec refuse à Montréal la permission d'octroyer un crédit d'impôt foncier

AGNÈS GRUDA

Le gouvernement du Québec a refusé à Montréal l'autorisation d'octroyer un crédit d'impôt foncier aux petits commerces, a fait savoir hier le président du comité exécutif de la ville, M. Michael Fainstat.

L'administration municipale a fait cette demande cette année au ministère des Affaires municipales, dans le but d'alléger le fardeau fiscal de certains petits commerces, tels que les dépanneurs.

Selon M. Fainstat, cette fin de non recevoir ne constitue qu'une des nombreuses refusées essayées par Montréal dans ses tentatives visant à assouplir son régime fiscal.

«Nous faisons chaque année des propositions au gouvernement, qui dit non, non, non, oui, non, non», a-t-il déploré, sans vouloir préciser quelles étaient les autres demandes formulées ponctuellement par l'administration municipale.

Lors d'une conférence donnée devant l'Association canadienne de taxe foncière, M. Fainstat a d'autre part noté que Montréal n'a pas renoncé à l'idée d'instaurer des taux variables d'imposition.

Une telle mesure permettrait à l'administration de mieux contrôler la contribution fiscale de tous les types de contribuables.

La politique actuelle, qui n'autorise qu'un seul taux de taxe applicable à tous les contribuables, pénalise les propriétaires résidentiels, a souligné M. Fainstat. Ainsi, l'intense activité du marché immobilier résidentiel au cours des dernières années a entraîné une augmentation plus rapide de l'évaluation de ce type de propriétés.

Résultat: entre 1986 et 1989, les propriétaires de «multiplex» ont vu leur facture municipale gonfler de 7,5 p. cent, alors que l'augmentation n'était que de 4 p. cent pour le secteur industriel et de 2,8 p. cent pour le secteur commercial.

En obtenant l'autorisation temporaire — d'imposer certaines surtaxes au secteur industriel, l'administration a réussi à rétablir l'équilibre cette année. Mais ces surtaxes, de même que le plafonnement de l'évaluation résidentielle, ne règlent pas le fond du problème, estime M. Fainstat. «C'est à renégocier chaque année.»

C'est pourquoi Montréal continue à pousser de l'avant le projet de taux variables, idée qui ne fait cependant pas l'unanimité au sein du monde municipal.

«Ce que nous voulons, ce n'est pas seulement de pouvoir adopter des taux différents selon qu'il s'agit du secteur industriel ou du résidentiel, comme le proposait la commission Parizeau. Nous avons besoin de plus de marge de manoeuvre, de façon à pouvoir imposer un taux différent à l'intérieur d'un même secteur.» Par exemple, dit M. Fainstat, il pourrait y avoir un taux appliqué aux propriétaires de maisons unifamiliales, et un autre aux propriétaires de blocs d'appartements.

Mais comme le ministère hésite à embarquer dans le bateau tant que la plupart des villes ne se sont pas mises d'accord, Montréal doit aussi mener une opération de «vente» auprès des petites municipalités, les plus réticentes à l'idée de taux variable d'imposition.

## Les bénédictins de Saint-Benoit-du-Lac parachèveront la construction de leur abbaye

JEAN-PIERRE BONHOMME

Les moines bénédictins de Saint-Benoit-du-Lac ont décidé d'entreprendre prochainement, au coût de \$5 millions, la construction de leur église abbatiale. Ils ont choisi l'architecte montréalais Dan Hanganu pour en dessiner les plans.

Dom Vidal, le Père hôtelier très connu dans divers milieux sociaux québécois, a présenté hier à la presse les plans de ce nouvel immeuble-clef qui fera partie intégrante du complexe monacal des Cantons de l'Est. Actuellement les 60 moines célèbrent leurs offices dans un immeuble qui constitue le sous-sol, donc la base de l'église abbatiale projetée.

Dom Vidal était accompagné, au dernier étage — le 41<sup>e</sup> — de l'immeuble de la Banque Impériale de commerce, boulevard René-Lévesque, de l'architecte lui-même et du président de la campagne de souscription «Saint-Benoit-du-Lac», M. Maurice LeClair.

M. LeClair se trouve à la tête d'une brochette d'hommes d'affaires et d'hommes politiques qui se sont donné la tâche de recueillir les fonds qui serviront à construire l'église. On note la présence parmi eux des anciens ministres Claude Castonguay et Marc Lalonde.

M. LeClair a dit hier que l'intérêt généré par la campagne, une levée de fonds faite «sans tapage», et qui est actuellement en cours, avait déjà permis de recueillir quelque \$900 000. Cela, a indiqué M. LeClair, justifie la décision qui a été prise d'entreprendre les travaux au printemps de 1990.

Dom Vidal a dit que la construction de l'abbatiale s'imposait

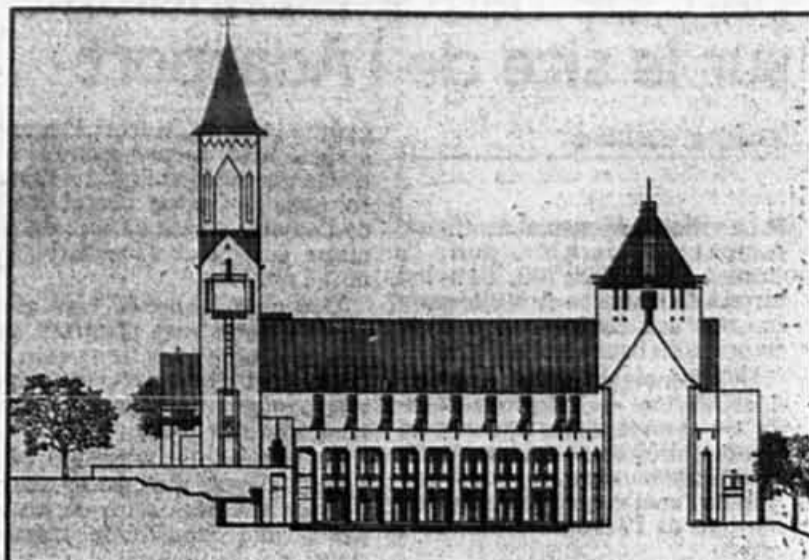
pour diverses raisons. Le nombre des places, dans l'actuelle chapelle (200 sièges), notamment, est trop limité et ses aménagements ne sont pas pratiques; la nouvelle église, elle, accueillera 450 personnes.

Le religieux a par ailleurs signalé que le monastère n'a pas de problème de recrutement des novices et que les hôtes du monastère sont de plus en plus nombreux. La clientèle des démunis et des handicapés, dont beaucoup de jeunes, «qui cherchent un souffle spirituel dans la tourmente actuelle», a-t-il précisé, a récemment augmenté. Il a rappelé que l'ordre des bénédictins avait été fondé, il y a quinze siècles, au moment même où la société romaine était «en pleine décadence». Il a dit que son ordre a toujours eu pour objectif de maintenir les «valeurs transcendantes» et de «garder l'amour».

Le clou de cette rencontre, naturellement, a été la présentation même des dessins de la future abbatiale.

L'architecte Dan Hanganu, il faut le signaler, est ce même architecte qui construit actuellement l'importante annexe de l'hôtel de ville de Montréal, cet intéressant complexe nommé Chaussegros-de-Léry. Il a été choisi, ont dit les porte-parole, à la suite d'un long processus qui a duré une année entière.

M. Hanganu a dit être conscient du défi que la réalisation de cette oeuvre présente pour lui. Il a dit avoir voulu créer un bâtiment qui se situe, bien sûr, dans la continuité de l'oeuvre de Dom Bellot, décédé en 1944 et de son collègue Dom Côté, les architectes bénédictins qui ont conçu les immeubles actuels: l'hôtellerie et le cloître. Mais il précisé qu'il a eu également l'intention, en utilisant des matériaux et des techniques d'aujourd'hui, de faire une



La nouvelle église abbatiale de Saint-Benoit-du-Lac s'intégrera au cloître actuel. Le clocher existe déjà. Actuellement, les 60 moines célèbrent leurs offices dans le sous-sol, donc dans la base existante de la future église.

oeuvre vraiment contemporaine, bien de son temps, qui restera valable pour les siècles à venir.

En réalité le dessin de M. Hanganu se marie bien au cloître lui-même et au clocher déjà existant. Mais les formes nouvelles dont celles de la façade, du nouveau

clocher et du lanterneau du choeur, ont leur personnalité propre. Fait à noter les forces portantes, à l'intérieur, seront des poutres d'acier visibles qui se distingueront de l'enveloppe extérieure devant être recouverte d'une mince couche de granit.

## 24 nouvelles voitures Bombardier entre Montréal et Rigaud et Rigaud

FLORIAN BERNARD

Les habitués du train de banlieue Montréal-Rigaud n'en croiront pas leurs yeux! Ils pourront voyager, au cours des prochains jours, dans les nouvelles voitures ultra-modernes et confortables que la société Bombardier a livrées, hier, à la Société de transport de la CUM.

Il s'agit de 24 voitures de conception *pullman*, fabriquées à l'usine Bombardier de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Huit de ces voitures ont une loge de conduite, dotée d'une console de commande, ce qui permet une exploitation de rame réversible, connue sous le nom de *push-pull*. Cette technologie permet à la locomotive de tirer ou de pousser le train. Il n'est plus nécessaire de déplacer la locomotive lorsque le train se trouve en bout de ligne.

Le coût de ces nouvelles voitures — \$31 millions — a été entièrement défrayé par le gouvernement du Québec. La modernisation de la ligne Montréal-Rigaud, incluant les voitures Bombardier, a coûté jusqu'à maintenant \$101 millions, dont \$51 millions ont été assumés par Québec.

Depuis que la STCUM opère la ligne ferroviaire Montréal-Rigaud, l'achalandage s'est accru de près de 200 p. cent, passant de 1,18 million de personnes à 3,39 millions. Les nouvelles voitures inaugurées hier — et qui seront mises en service au cours des deux prochaines semaines — permettront d'accommoder 4 000 voyageurs additionnels par jour. D'ici 1990, la STCUM mettra en service quatre locomotives supplémentaires qu'elle est en train de rénover, de même que sept voitures d'alimentation électrique, actuellement en construction.

Pour la Société Bombardier, il s'agit de commandes importantes, assurant la vitalité de sa division du transport en commun et le plein rendement de son usine de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. A ce jour, Bombardier a reçu des commandes pour 544 voitures *push-pull* de la part de plusieurs grandes régies américaines, dont la New Jersey Transit Corporation, la Metropolitan Transportation Authority de New York, la Metro-North Commuter Railroad de New York, de même que des commandes du Connecticut, de la Pennsylvanie et du Massachusetts.

Enfin, Bombardier a aussi un carnet de commande de voitures du même type, mais en version interurbaine, du transporteur ferroviaire national américain Amtrak.

# 8,9%\*!

# Plus que génial!

Un taux de crédit qui s'applique à toutes les Pulsar, tous les camions Costaud, toutes les Stanza, Micra, Sentra! Vous pouvez même emprunter le montant total de votre achat! 8,9% (pour une période de 12 à 24 mois), 9,9% (25 à 36 mois) ou 10,9% (37 à 48 mois)\*!

Et ce n'est pas tout! En plus de profiter d'un taux de crédit extraordinaire, vous pouvez profiter des offres spéciales de Nissan sur les Micra, Sentra et Costauds KingCab «super-équipés»!

Voilà une offre qu'on ne peut laisser passer... alors passez vite chez votre concessionnaire Nissan, et profitez-en! C'est plus que génial! C'est Nissan.

† La Micra: toit ouvrant, 5 portes, garnitures spéciales, radio MA/ME lecteur de cassette, 2 haut-parleurs.

La Sentra DLX: avec climatisation, garnitures spéciales, radio MA/ME lecteur de cassette, 4 haut-parleurs et direction servo-assistée.

Le Costaud KingCab DLX: avec sièges arrière, sièges baquets en tissu, moquette, radio MA/ME, lecteur de cassette, 2 haut-parleurs et direction servo-assistée.

\* Les taux de crédit s'appliquent aux voitures neuves Micra, Sentra, Stanza, Pulsar et aux camions Costauds. Par exemple, pour un crédit de 10 000 \$ durant une période de 48 mois, à 10,9% approx., les mensualités seront de 257,97 \$. Le coût de l'emprunt est de 2 382,55 \$. Offre en vigueur pour un temps limité. Crédit sujet à approbation. Pour plus de détails, voir votre concessionnaire Nissan.

NISSAN

génial...et humain™

# Les employés de Vickers partagés entre l'inquiétude et le scepticisme

MICHÈLE GUIMET

Les travailleurs de la Vickers ont connu un réveil brutal hier matin. Ils apprennent par les médias que leur usine, dans l'est de Montréal, pourrait fermer d'ici quelques années. Les réactions sont partagées: elles vont de l'inquiétude au scepticisme.

«Je ne suis pas vraiment inquiet, explique Sylvain Giroux, préposé à l'entretien des bâtiments et à l'emploi de la Vickers depuis neuf ans. Depuis le temps qu'on en parle! Ça fait huit ans qu'on dit que ça va fermer. Ça va finir par arriver. Il n'y a pas assez d'ouvrage. Il ne se passe rien dans les shops, c'est mort. Il y a à peine cinq ans, c'était noir de monde ici. Moi je ne m'en fais pas trop, j'ai seulement 27 ans. Ceux qui ont 45-50 ans sont plus inquiets. On va en parler une semaine ou deux pis ça va tomber.»

La compagnie n'a pas voulu que La Presse rencontre les travailleurs à l'intérieur de l'usine. C'est donc à la brasserie du coin, où plusieurs travailleurs se rencontrent pour dîner, que nous avons pu recueillir leurs impressions.

Bernard Cloutier, coordonnateur au contrôle du matériel, prend la nouvelle plus au sérieux. Il travaille à la Vickers depuis 12 ans. «Ça fait trois ans que ça se parle. On est sur le qui-vive. Tout est vieux ici, l'équipement, les installations. Ce matin, tout le monde avait la mine basse. On a pas vraiment fait la grève du zèle mais on y a été mollo. Tout le monde est débiné.»

D'autres étaient pressés d'aller changer leur chèque de paye. «Tout à coup qu'y a pas de fonds», lançaient-ils en boutade. Certains établissent même un lien entre le renouvellement de leur convention collective, qui arrive à échéance le 1er juillet, et la rumeur de fermeture.



A la brasserie près de l'usine, l'heure est à la détente malgré les rumeurs de fermeture qui courent.

Alain Chagnon, inspecteur à la Vickers, expliquant aux autres travailleurs les résultats de la réunion qui s'était tenue le matin même entre les travailleurs de sa

division et le nouveau Président par intérim de la compagnie, M. Jocelyn Lefebvre, en poste depuis trois semaines. «Il ne le savait même pas lui-même qu'il y avait

une menace de fermeture, raconte Alain. Que lui, sa job, c'est de rentabiliser la compagnie et qu'actuellement il n'y avait pas assez d'ouvrage. La fameuse ré-

union du conseil d'administration prévue pour le 7 juin prochain n'a pas pour but de décider du sort de l'entreprise. C'est une réunion de routine comme il s'en fait à tous les deux mois.»

Rejoint au téléphone, M. Jocelyn Lefebvre a confirmé les propos de M. Chagnon. La compagnie étudie actuellement différentes alternatives qui permettraient une plus grande rationalisation telles que l'élimination d'installations inutiles. Pour l'instant, précise M. Lefebvre, la fermeture de la Vickers est exclue mais elle doit s'ajuster à la réalité du marché qui est actuellement très restreint. Des mesures de redressement sont en cours depuis un an et demi.

En janvier 1988, la division navale de Vickers fermait ses portes. Aujourd'hui c'est l'avenir de sa division industrielle et de ses 450 emplois qui est en jeu.

D'autres travailleurs sont en colère. «On est écoeuré, explique l'un d'eux. On ne le sait plus. On ferme, on ferme pas. On veut savoir ce qui va arriver. On va se chercher une job ailleurs. On ose pas s'acheter une maison ou une auto neuve.» La colère se tourne aussi contre le gouvernement qui a abandonné son projet d'achat

de sous-marins à propulsion nucléaire qui représentait pour la Vickers 25 ans de travail assuré: «Le gouvernement a fourré la Vickers. Le contrat des frégates a été dans l'Est et celui du brise-glace, dans l'Ouest. Que le gouvernement arrête de branler.»

Du côté du syndicat, on prend la nouvelle de la fermeture imminente de la Vickers avec beaucoup de sérieux. «Selon certaines sources internes dans la compagnie, explique M. Jean-Guy Beaubien, président du syndicat des employés, la Vickers pourrait fermer. Si Ottawa n'annonce pas d'ici la fin de l'année l'acquisition de sous-marins conventionnels, alors Vickers va fermer.»

Selon M. Beaubien, Ottawa doit annoncer prochainement l'acquisition de chars d'assaut pour un montant de \$900 millions. Le syndicat recommandera ce matin, lors de sa conférence de presse, que ce contrat soit octroyé sans soumission à la Vickers dans le cadre du plan de relance de l'est de Montréal. Le syndicat exigera également que les gouvernements de Québec et d'Ottawa respectent leurs engagements et fassent en sorte que la Vickers reste ouverte indépendamment de sa vocation.

## «Des contrats (pour la Vickers), ça ne s'invente pas...»

— Daniel Johnson, président du Conseil du Trésor

ANDRÉ PEPIN  
du bureau de LA PRESSE  
QUÉBEC

Le président du conseil du Trésor et responsable de la région de Montréal au conseil de ministres, M. Daniel Johnson, a reconnu hier à l'Assemblée nationale que le carnet de commandes de MIL Vickers est très durement affecté par les décisions de la marine américaine.

«La compagnie doit faire vite pour sauver des emplois en diversifiant ses activités car, a déclaré le ministre, des contrats, ça ne s'invente pas.»

«La fermeture de Vickers n'est pas annoncée. Je ne vais pas me complaire dans le pessimisme. La compagnie regarde quelles sont les options qui lui permettraient de rentabiliser ses opérations», a

indiqué M. Johnson, à l'Assemblée nationale, à la suite de la nouvelle publiée dans LA PRESSE, hier, au sujet de la fermeture imminente de ce chantier qui emploie 380 personnes dans l'est de Montréal.

Le plus gros marché de Vickers, a expliqué le ministre Johnson, est celui de la sous-traitance pour la flotte de la marine américaine et les besoins de celle-ci pour sa flotte de sous-marins. Ce n'est pas la faute de qui ce soit. C'est une décision d'un client de diminuer ses commandes», a poursuivi M. Johnson, questionné par le député de Bertrand, le péquiste M. Jean-Guy Parent.

L'opposition, qui a surnommé le ministre Johnson «le spécialiste

des frégates», reproche à ce dernier d'avoir fait miroiter la possibilité d'obtenir de lucratifs contrats pour la construction de sous-marins nucléaires lorsque, l'an dernier, il a perdu ceux des frégates, obtenus par le Nouveau-Brunswick. L'abandon du projet de sous-marins par le gouvernement Mulroney place donc le ministre dans une position inconfortable lorsqu'il est questionné sur ce sujet à l'Assemblée nationale.

«De toute évidence, explique le ministre, on ne peut inventer un marché de sous-marins pour la marine américaine. On ne peut pas non plus inventer un marché pour les réacteurs nucléaires Canadu. À partir du moment où on ne

peut inventer les marchés, nous avons à vivre avec une réalité qui nous oblige à rationaliser les activités.»

M. Johnson a par ailleurs loué la compétence du chantier montréalais. «Nous avons réussi à maintenir à Vickers un savoir-faire que nous envient les chantiers américains, ce qui explique que c'est à Montréal que se faisait la sous-traitance de la marine américaine et non pas aux chantiers de Chicago ou de la côte ouest.»

Le ministre affirme qu'il est courant depuis plusieurs années des difficultés qu'éprouve Vickers et les autres chantiers

québécois. «Nous avons depuis plusieurs années le défi de la rationalisation à relever. Nous l'avons fait à la MIL de Sorel. Nous avons solidifié la vocation du chantier de Davie à Lauzon à un point tel qu'il est maintenant le meilleur chantier canadien», a indiqué le ministre.

Le gouvernement du Québec ne peut cependant donner aucune assurance aux 380 employés de Vickers, pour le moment. Les installations extrêmement sophistiquées de la Vickers obligent la direction à fixer des taux horaires très élevés à ses clients. Or, admet M. Johnson, la diversification n'est pas facile.

INSTITUT CATHOLIQUE DE MONTRÉAL

DÎNER BÉNÉFICE



Son Excellence Mgr Thomas V. Daily Evêque de Palm Beach, Floride

Un dîner-bénéfice au profit de l'Institut catholique de Montréal, dont la mission est la formation de maîtres catholiques, aura lieu le lundi 29 mai, à 19h15 à l'Hôtel Reine-Élisabeth.

Le dîner sera précédé d'une célébration eucharistique à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde à 17h45 présidée par son Eminence le Cardinal Paul Grégoire, archevêque de Montréal.

Le dîner sera suivi d'une conférence prononcée par l'invité d'honneur son Excellence Mgr Thomas V. Daily, Aumônier suprême de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Prix de présence: 2 billets offerts par Air Canada pour l'Amérique ou l'Europe et une peinture offerte par madame Marcelle Tessier-Bourbeau.

Billets disponibles: 735-4881 931-7311

**KALOR FOURNAISE ÉLECTRIQUE**  
Vente - Réparation  
767 VILLERAY 325-2491

**SKF**  
**GBS GENERAL BEARING SERVICE**  
Montréal 817-7423 Laval 688-3330 Saint-Léonard 328-9471  
St-Laurent 744-2721 Longueuil 678-2550 Mir-Est 254-8038

**ARRÊTEZ DE FUMER**  
Une seule session  
Programme moderne incluant  
**THERAPIE AU LAZER DOUX**  
Sans douleur  
Tel. 849-3943  
**LasoKlinic**  
Edifice Médical Drummond  
1414, Drummond, Bureau 522  
Montréal (Métro Peel)  
Lun. au ven. 8 h à 19 h  
Samedi 9 h à 17 h.

**MOBILIER ORIENTAL ET ARTICLES DE DÉCORATION**  
**33 à 75% DE RABAIS**  
**10 JOURS SEULEMENT**

Paravent Coromandel 8 pièces (4 panneaux de laque noire)	Prix ord. 700\$	NOTRE PRIX 495\$
Commode 38" avec incrustation de pierre douce	600\$	350\$
Table pierre de savon en laque noire (ensemble de 4)	550\$	350\$
Tables à café en pierre de savon sculptée main	690\$	385\$
Chambre à coucher en laque noire, 6 pièces	5500\$	3550\$

Fred et Donalda Fredeen viennent d'acheter une grande quantité de meubles orientaux laqués et de pièces décoratives de Chine. Nous avons en stock des tables à café, des vases à plantes, des peintures sur soie, des petites tables sculptées, des meubles d'entrée, des tables d'appoint, de la porcelaine sculptée, des gravures, etc. Ceci n'est pas une vente courante.

**OUVERT LE DIMANCHE**

**FREEDEN-LIQUIDATEURS ORIENTAL DU VENDREDI 26 MAI AU DIMANCHE 4 JUIN, 17 h**  
4900, rue Jean-Talon ouest (entrée rue Jean-Talon) (entre boul. Décarie et av. Victoria)  
**738-5856**

**AUCUN DÉPÔT, AUCUN VERSEMENT, AUCUN PAIEMENT ET CE, JUSQU'EN SEPTEMBRE 89 (à condition que le montant total de l'achat soit réglé en entier le 12 Septembre 89. Offre valable sur ces produits sélectionnés seulement et sur approbation de crédit.)**

**SONY**  
GAMESCOPE HANDYCAM® À OBTURATEUR À VITESSE VARIABLE CCD-F35  
**1499\$**

**SONY**  
Téléviseur moniteur stéréo Trinitron «Microblack» 28" KV-27TS20 • télécommande «Express Commander»  
**1299\$**  
Garantie 3 ans

**SONY**  
Lecteur Laser à 5 disques CDP-C30  
**399\$**

**SONY**  
MEILLEUR SUPPORT EN PRIME  
À l'achat d'une chaîne Hi-Fi Sony SEN-280, obtenez sans frais supplémentaires le meuble support SU-S5808. Chaîne complète, incluant le meuble-support (supports d'enceintes offerts en option)  
**999\$**

**SONY**  
Téléviseur moniteur de 27 po, XBR Trinitron® Microblack®, de haute résolution, avec stéréophonie dite Matrix Surround™ KV27SKR10. Télécommande express commander RM-755 avec meuble-support SU-251 (en option)  
**1799\$**

**SONY**  
Caméscope compact Handycam Pro-CCD-V9 8 mm  
**1699\$**

**AVANT LE 12 SEPTEMBRE 1989**

**Profitez de cette offre! Voyez votre marchand Electro Max.**

**ALWIN**  
1926, rue Ste-Catherine ouest  
Montréal  
937-3547  
Division audio seulement  
6177, rue Sherbrooke ouest  
N.-D.-G.  
489-8444  
Division télé et vidéo seulement

**AUDIO VIDÉO CENTRALE**  
Entrepôt CENTRALE  
350 Des Érables  
Ville St-Pierre  
364-4980  
ST-LAURENT  
3724 Côte Vertu  
(Centre d'achats Le Bazar)  
333-3860

**LOUIS FILLION inc.**  
5730 est rue Sherbrooke  
(coin Monsabre entre Dickson et Lacordaire)  
254-6041

**electro max**  
Les experts regroupés

Demandez votre carte de crédit rotatif ELECTROMAX. Son exclusivité vous donne accès à un monde de magasinage pratique et personnalisé.

# Le sommet arabe soutient Arafat mais achoppe sur la question du Liban

d'après AFP, AP, UPI et Reuter  
CASABLANCA

Le Liban était encore hier le sujet explosif du sommet arabe de Casablanca où il a suscité une véritable guerre de positions entre la Syrie et l'Irak.

La Syrie, qui maintient 35 000 soldats au Liban, est sous une grande pression, d'après plusieurs participants.

Les ministres arabes des Affaires étrangères ont tenu hier matin une réunion qui a duré quatre heures. À l'issue de cette réunion, M. Tarek Aziz, ministre irakien des Affaires étrangères, a déclaré :

« Le bébé n'est toujours pas né (...). Sans retrait des forces syriennes du Liban, il ne saurait y avoir de solution de la crise libanaise ».

M. Aziz a ajouté que le débat se poursuivait à propos des solutions adéquates, dont « la principale option est le retrait des troupes syriennes du Liban ».

Un comité de quatre membres (Maroc, Arabie Saoudite, Égypte et Koweït) a été chargé de rédiger un projet de résolution à soumettre au sommet, a-t-on annoncé de source officielle. Selon M. Aziz, ce comité doit formuler plusieurs options.

Le sujet du Liban a retardé la séance de clôture du sommet, ini-



Yasser Arafat à Casablanca

PHOTO REUTERS

tiellement prévue hier à midi. Le sommet a donc été prolongé d'une journée.

Le Liban avait également provoqué, mercredi soir, une véritable passe d'armes entre les présidents syrien et irakien. Ces deux chefs d'États sont les seuls « frères ennemis » à ne pas s'être « réconciliés » au sommet de Casablanca.

Selon plusieurs délégations, les textes relatifs au conflit du Proche-Orient et à celui qui oppose l'Irak à l'Iran ne faisaient pratiquement plus de problèmes.

Le premier apporte quelques amendements — de pure forme selon la délégation palestinienne — au projet présenté par l'État de Palestine et proné la paix avec Israël conformément à l'ini-

tiative de paix de M. Yasser Arafat.

Le second soutient l'Irak en ce qui concerne les négociations de paix avec l'Iran.

Quatre suggestions ont été faites à propos de la crise libanaise après que le Koweït, qui préside depuis le 12 janvier dernier un Comité de bons offices de la Ligue arabe sur le Liban, eut dit qu'il « rendait son tablier » et que la mission du comité était dans l'impatte, a-t-on appris de sources sûres.

Le roi Hussein de Jordanie a proposé une solution du conflit libanaise fondée sur le déploiement d'une force arabe « pour une durée déterminée », le retrait des forces israéliennes (du Liban du sud), iraniennes (les Gardiens

de la Révolution présents dans le centre du Liban) et syriennes.

Selon le texte de l'intervention du roi Hussein, distribué par la délégation jordanienne, le monarque jordanien a tenté de sauver la face de la Syrie en soulignant que ses forces étaient entrées au Liban (en 1976 à la demande des Chrétiens) pour « arrêter le bain de sang » et réaliser l'« entente nationale » et qu'il était grand temps que les Arabes dans leur ensemble prennent la relève.

Le projet jordanien bénéficierait du soutien de l'Égypte, notamment, selon certaines délégations.

Outre la Syrie, qui a refusé ce projet, d'autres pays arabes, notamment ceux du golfe Persique, y sont hostiles et ne veulent pas s'enliser dans le bourbier du Liban.

Un autre projet, prôné par l'Algérie, insiste sur la nécessité de déployer des observateurs arabes dont on devrait toutefois assurer la protection.

La Syrie, de son côté, juge qu'il faut simplement soutenir la mission de bons offices de la Ligue arabe.

Une quatrième proposition préconise que le comité de la Ligue soit présidé par un chef d'État ou monarque arabe.



L'ancien premier ministre japonais.

PHOTO REUTERS

## Nakasone affronte le Parlement et nie sa participation au scandale Recruit

d'après Agence France-Press

TOKYO

L'ancien premier ministre Yasuhiro Nakasone a avoué, hier, avoir bénéficié de largesses financières supplémentaires de la part du groupe Recruit mais a nié toute responsabilité personnelle dans le scandale qui a paralysé la vie politique japonaise, affirmant sa volonté de continuer à jouer un rôle important dans la vie politique du pays.

Interrogé pendant trois heures par les députés de l'opposition, M. Nakasone a révélé avoir reçu 33,35 millions de yen de Recruit Co. en contributions politiques quand il était au pouvoir de 1982 à 1987. Ces sommes s'ajoutent au chiffre déjà connu de 63,84 millions de yen en plus-values sur la vente de 29 000 actions Recruit Cosmos, une filiale du groupe.

M. Nakasone a nié avoir exercé une quelconque influence dans la nomination de M. Ezoe comme membre d'une influente commission spéciale d'étude sur le système fiscal.

Juste avant de comparaître devant la Diète, M. Nakasone avait reçu un coup de pouce du ministre de la Justice Masamichi Takatsuki. Dans un rapport intérimaire, le ministre a affirmé hier que l'enquête judiciaire, qui dure depuis plus de huit mois, touchait à sa fin. Ce rapport confirme implicitement que Takao Fujinami, bras droit de Nakasone et ancien secrétaire général du gouvernement, ainsi que Katsuya Ikeda, député du parti d'opposition Komuro, resteront les seuls hommes politiques impliqués.

L'ancien premier ministre, généralement regardé comme la figure politique centrale du « Recruitgate », a refusé de céder à la pression de la presse, et d'exprimer son opposition et de cer-

## La peine de mort pour le « loup blanc », meurtrier de huit Noirs

d'après Reuter, AFP et UPI  
PRÉTORIA

La Cour suprême de Prétoria a condamné à mort, hier, un ex-policeur blanc, Barend Strydom, 23 ans, pour le meurtre de huit noirs.

Son procès s'était ouvert il y a neuf jours, accaparant depuis les manchettes de tous les journaux du pays. Strydom, qui a suivi les débats le sourire aux lèvres, avait, dès la semaine dernière, déclaré

au tribunal que, s'il était relâché, il recidiverait.

Blond, athlétique et, aux dires de nombreux témoins, courtisé et intelligent, Strydom avait adopté ce « solution finale » de « problème noir » en se fondant sur la conviction que la minorité blanche du pays — et notamment le peuple boer — était menacée de disparition.

Membre du Mouvement de la Résistance Afrikaner (Afrikanse Weerstandsbeweging — AWB), une organisation néo-fasciste qui accuse le gouvernement du Parti national (NP) de brader le pays au profit de la majorité noire, Strydom était le fondateur et, semble-t-il, l'unique exécutif des œuvres d'un commando appelé les Loups Blancs.

Le juge Louis Harms l'a condamné à la peine capitale pour le meurtre de huit de ses victimes et à 31 années de prison au titre de 16 tentatives de meurtre sur la personne des blessés de ce massacre.

Les faits remontent au mois de novembre dernier. Le huit, Strydom se rend à la lisière d'un township noir des environs de Prétoria et — pour se faire la main — tue une femme noire.

« Pour voir si j'en étais capable », dira-t-il plus tard. Le 15, après être allé en rase campagne se recueillir et « prier Dieu », il descend dans le centre de Prétoria, dégaine et, le plus calmement du monde, « exécute » à bout portant tous les Noirs qu'il croise dans la rue.

Des témoins l'ont vu sourire tandis qu'il appuyait sur la détente. Lors de son procès, il expliqua : « Je suis d'un bon naturel. Quand on m'adresse un sourire, je le rends. » Finalement maîtrisé par un Noir avant que la police n'intervienne, il se rend sans opposer de résistance.

Hier, dans le prétoire du palais de justice de Prétoria, il sourit encore mais, tandis que commençait l'énoncé de sa sentence, ses traits se durcirent. Le juge Harms et ses deux assesseurs ne lui reconnurent aucune circonstance atténuante.

Cette cour ne saurait tolérer les crimes racistes. Vous êtes pire qu'un terroriste. Vous tuez les gens avec le sourire et en les regardant dans les yeux. »

## Thatcher justifie les expulsions

d'après Reuter et AFP  
LONDRES

La Grande-Bretagne continuera à expulser des espions de pays de l'Est même si cela doit avoir des conséquences négatives sur les relations diplomatiques et les commerces, a affirmé hier le Premier ministre britannique, Mme Margaret Thatcher.

Devant la Chambre des Communes, Mme Thatcher a déclaré : « La pire des choses que nous pourrions faire est d'ignorer ces activités inacceptables (d'espionnage) uniquement parce que nos relations se sont améliorées. Nous étions obligés d'agir comme nous l'avons fait sans tenir compte de l'état de nos relations (avec ces pays) », a-t-elle dit.

Vendredi dernier, la Grande-Bretagne avait ordonné l'expulsion de huit diplomates et de trois journalistes soviétiques pour « activités incompatibles avec leur statut » (espionnage). Moscou avait répliqué par l'expulsion d'un même nombre de Britanniques et décidé en outre d'imposer des quotas pour les résidents britanniques et leurs employés soviétiques.

Hier, alors que la crise entre Moscou et Londres n'a pas encore trouvé de solution, le Foreign Office annonçait l'expulsion pour espionnage de quatre diplomates tchécoslovaques en poste à Londres. Le porte-parole a souligné que les deux affaires ne sont pas liées.



Gorbatchev s'adressant aux députés.

PHOTO REUTERS

## Gorbatchev élu président du Soviet suprême pour 5 ans

d'après AFP, Reuter, AP et UPI  
MOSCOU

Après avoir été soumis à un feu croisé de questions lors d'un débat houleux au tout nouveau congrès des députés du peuple sur sa candidature à la présidence de l'URSS, le Congrès des députés a élu hier M. Mikhail Gorbatchev président du Soviet suprême, chef de l'État soviétique, par 2133 voix pour et 87 voix contre.

Il y a eu 11 abstentions parmi les 2 221 votants. M. Gorbatchev a obtenu 95,6 p. cent des voix. « Je vous remercie pour votre confiance, un énorme merci », a dit le numéro un soviétique. « Je compte utiliser ces nouvelles possibilités pour développer avec vous la Perestroïka (restructuration), la démocratie et la Glasnost (transparence) et je n'emploierai à rien d'autre mes nouvelles fonctions », a-t-il ajouté. « Je considère ce vote comme un soutien de ce que nous faisons. Faisons le mieux que ce que nous avons fait jusqu'à présent ».

Seul candidat, il a été élu à bulletins secrets. M. Gorbatchev, 60 ans, était déjà depuis octobre dernier Président du Présidium du Soviet suprême, une fonction qui disparaît avec la mise en place de nouvelles institutions issues des amendements de la constitution adoptés l'année dernière. Ils lui donnent, en tant que président du Soviet suprême, des pouvoirs exécutifs étendus pendant cinq ans, un mandat renouvelable une fois.

C'est notamment lui qui propose le Premier ministre ainsi que les hauts responsables de l'État. Il préside le Conseil de défense, mène les négociations et signe les traités internationaux. Il édicte des ordonnances et signe les lois. Il ne peut être destitué que par un vote du Congrès.

## Jim Wright déjà enterré

d'après AFP et UPI  
WASHINGTON

Jim Wright, le speaker (président) de la Chambre des représentants américaine, affirmait toujours, hier, qu'il espérait être innocenté des charges de violations de l'éthique, mais le tout Washington savait déjà le leader démocrate Thomas Foley comme son successeur presque certain dans les prochains jours.

« Il y a une quasi-unanimité derrière Tom Foley », a déclaré le Représentant démocrate du Montana, M. Pat Williams. Selon les règles du jeu en vigueur, l'intéressé répondait hier qu'il n'était « pas au courant » d'une éventuelle démission de Jim Wright.

Selon des sources proches du Congrès, des négociations se dérouleraient au sein de la commission de l'éthique de la Chambre, qui permettrait une sortie « digne » de Jim Wright. Selon ces sources, il quitterait non seulement son poste de speaker, mais démissionnerait aussi de son siège de Représentant du Texas, qu'il occupe depuis 1953.

L'adversaire le plus virulent de Jim Wright, qui a « sorti » le parti des affaires contre lui, le leader républicain Newt Gingrich refusait hier tout compromis politique à ce sujet.

M. Wright est accusé d'avoir violé à 69 reprises les règles d'éthique du Congrès pour la gestion de ses finances. S'il est éliminé d'abandonner ses fonctions pour ces raisons, ce sera une première dans l'histoire américaine.

Il ne restait plus grand monde à Washington, hier, pour penser que Jim Wright ne sera pas très bientôt la nouvelle victime de la flamme de moralisme du monde politique américain, après John Tower, relégué en mars par le Sénat pour le poste de secrétaire à la Défense.



Jim Wright

PHOTO REUTERS

## Dissolution des « Léopards » à Port-au-Prince

Agence France-Press  
PORT-AU-PRINCE

Le bataillon anti-guérilla des « Léopards », unité de 400 hommes qui avait été le fer de lance du dernier putsch manqué contre le général Prosper Avril, président du gouvernement militaire haïtien, a été dissout de fait hier à Port-au-Prince.

La télévision d'État haïtienne a, en effet, annoncé hier que son camp avait été transformé en Centre général d'Instruction des Forces armées d'Haïti et ses hommes dispersés à travers le pays.

Soixante-neuf « Léopards » qui restaient dans ce camp, situé à Frère, à l'est de la capitale haïtienne, vont être affectés comme personnel permanent de ce centre où seront formés les soldats et les sous-officiers de l'armée haïtienne.

Ce bataillon avait été créé en 1971 par Jean-Claude Duvalier avec l'aide de conseillers privés américains.

Les autres membres du bataillon, dont l'ancien chef de corps, le lieutenant-colonel Himler Rebu, est actuellement en exil aux États-Unis, ont déjà été affectés à des garnisons mi-

litaires dans la capitale et dans les provinces d'Haïti.

Cette dernière mesure équivaut, selon les observateurs dans la capitale haïtienne, à une « dissolution de fait » — bien que le terme n'ait pas été employé officiellement — de ce bataillon dont des éléments avaient été arrêtés dans la nuit du 1er au 2 avril dernier et plusieurs membres de sa famille qui avaient par la suite été libérés, la Garde présidentielle (1 100 hommes) restant fidèle au général Avril.

L'Académie militaire où sont formés les élèves officiers de l'armée haïtienne et dont les bâtiments jouxtent ceux du camp des « Léopards » fera également partie de ce Centre général d'Instruction, indique l'on de source officielle.

Par ailleurs, un communiqué gouvernemental a annoncé, mercredi soir, la publication d'un décret autorisant « par délégation spéciale » des organisations privées à « concourir au maintien de la sécurité et à la protection des personnes et des biens ».

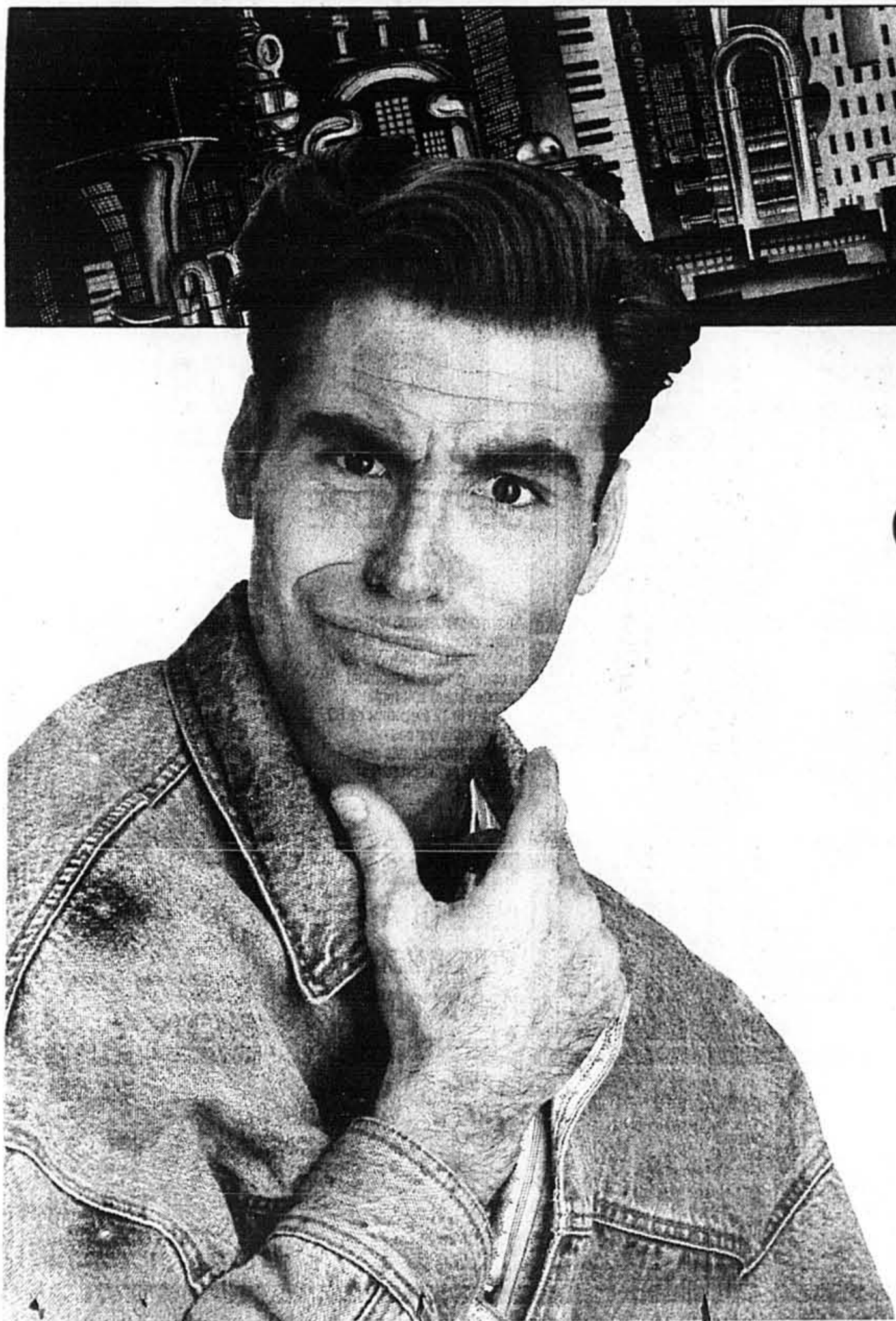
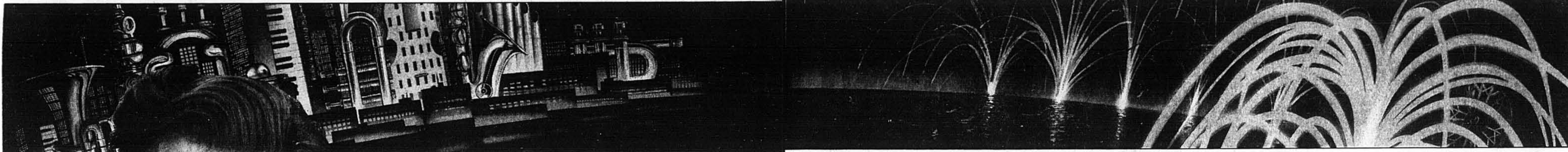
Le communiqué précise que le décret évoque les « raisons commandées par la nécessité, portant l'État à déléguer en partie à certaines organisations privées exclusivement haï-

tiennes la mission d'assurer la sécurité des vies et des biens, tout en réglementant leurs activités », sans toutefois mentionner ces raisons.

La dernière rébellion militaire qui avait suivi la tentative de coup d'État, a entraîné également la dissolution de fait du bataillon d'intervention « Jean-Jacques Dessalines » qui s'était rebellé contre l'autorité du général Avril et dont les casernes avaient été prises d'assaut par la garde présidentielle, les combats faisant officiellement 3 morts militaires, 1 mort civil et 75 blessés (32 civils et 43 militaires) alors que selon des sources médicales, 60 personnes civiles et militaires auraient perdu la vie et une centaine d'autres auraient été blessées.

Enfin, le quartier général de la police de Port-au-Prince a publié pour la première fois au cours des dernières quarante-huit heures une liste de 23 personnes présentées comme un groupe « d'attachés » civils aux casernes Dessalines et priées de rapporter leurs armes et leurs cartes.

Ces mesures font partie des dispositions prises par les autorités militaires et policières afin de faire diminuer l'insécurité, en particulier nocturne, dans la capitale haïtienne.



« Les feux des États-Unis sans les harmonies? Pas pour moi merci! »

## CE SOIR, 22 HEURES Musique, eau et feux à volonté...

Le 5<sup>e</sup> concours international d'art pyrotechnique de Montréal. un classique!

Cette année, optez pour le spectacle grandeur nature... en direct de La Ronde! Nulle part ailleurs vous ne pourrez savourer toute la magnificence des feux, la puissance de la musique et les effets miroir impressionnants sur le lac des Dauphins.

Ce soir à 22 h, les Américains font feu... à volonté!

Pour sa première participation à l'International Benson & Hedges Inc., Pyrodyné Aerial Productions nous présente Tableaux. Cette firme, la plus importante de l'ouest des États-Unis, ne manquera pas de soutenir la réputation explosive des artificiers américains. Le Super Bowl et le Freedom Festival (1,2 million de spectateurs) font partie de son imposante feuille de route.

Une autre pluie d'étoiles, au Jardin des Étoiles

Avant ou après le feu d'artifice, assistez à la revue musicale Juke Box du Jardin des Étoiles ou encore, offrez-vous du plaisir à volonté dans les manèges. Allez-y! C'est compris dans le prix de votre billet.



L'INTERNATIONAL  
**BENSON & HEDGES INC.**

La Presse CKAC 73 RADIO CITE 107.0 CBC Television Montréal 6

ACCÈS FACILE! par le métro, station Ile-Sainte-Hélène ou par l'autobus 169, de la station de métro Papineau.

26 mai	États-Unis	Pyrodyné Aerial Productions
30 mai	Corée du Sud	Korea Explosives
2 juin	Espagne	Pirotecnica Caballer
6 juin	Italie	Pirotecnica Soldi
9 juin	Allemagne	Luznig-Feuerwerk Stuttgart
13 juin	Canada	Ampleman Pyrotechnie
16 juin	AMARC	Spectacle de clôture: Giovanni Panzera

RENSEIGNEMENTS Montréal et ses environs: (514) 872-8222 Externeur (sans frais): 1-800-361-7178

Horaires et droits d'entrée

- La Ronde ouvre à 11h.
- Feu d'artifice à 22h.
- Spectacle du Jardin des Étoiles à 18h30, 20h30 et 23h.
- Tous les billets donnent un accès illimité à tous les manèges, au Minirail, au Téléphérique, à la Grande Roue et à l'Aquarium, de même qu'au Jardin des Étoiles (nombre de places limité). Les billets Ticketron procurent un siège réservé à la Place d'animation, face aux rampes de lancement.
- Ils sont en vente dès maintenant aux comptoirs Ticketron et, s'il en reste, le jour même à La Ronde.
- Tous les autres billets sont en vente à l'entrée de La Ronde.
- Passé-partout: 14,95 \$ les vendredis des feux, 12 \$ les autres jours.
- Passé-partout enfant (moins de 9 ans): 7,95 \$.
- Passé-partout famille (père, mère et 2 enfants de moins de 9 ans ou 1 parent et 3 enfants de moins de 9 ans): 38 \$, enfant supplémentaire: 7 \$.
- BILLET TICKETRON (siège réservé): 17 \$.



Ville de Montréal

C'est à La Ronde et pas ailleurs!

# Québec accusé de subventionner chichement l'information sur le sida

FRANÇOIS FOREST

■ Au 1er mai dernier, le Québec comptait 830 sidéens et chaque mois amène la déclaration de 25 nouveaux cas. Le sida fait quatre fois plus de victimes dans la population hétérosexuelle du Québec que partout ailleurs au Canada et pourtant même si le pourcentage des Québécois infectés

excède de 30 p.cent celui des autres provinces, le gouvernement du Québec est celui qui dépense le moins, per capita, pour l'information de masse.

Ces données ont été révélées, hier, par le Regroupement d'organismes et de personnes dans la lutte contre le sida, à deux semaines du Congrès international de Montréal sur le sida. Le Regroupement s'inquiète du retard que la ministre met à acheminer les sub-

ventions qui permettraient de relancer des programmes de prévention, à l'heure actuelle maintenus par un fonds de secours créé par des bénévoles.

Le 1er décembre dernier, la ministre de la Santé, Thérèse Lavoie-Roux, annonçait des subventions de \$21 millions sur trois ans dans la lutte contre la maladie. C'est ce qu'on appelait au ministère la Phase II qui s'ajoutait à une première enveloppe de \$5

millions.

Un porte-parole du ministère a déclaré à *La Presse* que les \$7 millions annuels consentis à la lutte seraient distribués dans les prochains jours pour l'exercice financier 1989-90 tel que prévu et que de cette somme \$3,4 millions allaient viser la prévention de la maladie. Pas moins de \$800,000 seront affectés aux services de maintien à domicile; \$1,2 million aux services hospitaliers et centres de traitement; \$1,2 million à la recherche et \$400,000 à la coordination et à l'évaluation.

Par ailleurs dans un document qui sera diffusé le 5 juin prochain, le réseau CBC a appris que le Cabinet des ministres avait réduit de \$8,5 millions à \$7 millions le budget supplémentaire que demandait la ministre Lavoie-Roux pour tenter d'enrayer l'épidémie de sida.

Au Conseil des ministres, Mme Lavoie-Roux défendant sa demande supplémentaire de crédits, qu'on amputa finalement de \$1,5 million, avait fait valoir que la ville de Toronto avait des programmes supérieurs à celui du Québec. Devant le Conseil des ministres, elle plaida que la mise en oeuvre du plan d'action nécessitait des déboursés de \$8 552 000. Elle déplorait « l'absence d'enquête épidémiologique dans la population en générale ou même la population à risque qui nous empêche de connaître avec exactitude l'ampleur réelle du problème, c'est-à-dire l'évolution de la séropositivité. »

Mme Lavoie-Roux ajoutait cependant que selon les dernières données dont elle disposait, il pourrait y avoir au Québec quelques dizaines de milliers de personnes infectées, « ce qui est am-

plement suffisant pour soutenir une épidémie de plusieurs années si des mesures de prévention de la maladie ne sont pas institutées ou soutenues pendant les dix prochaines années. »

Au surplus, le réseau CBC révèle que le Québec est la province qui dispose du moins de personnes-ressources pour lutter contre la maladie.

La direction générale de la Prévention et des Services communautaires du ministère ne compte qu'une seule professionnelle affectée à plein temps au dossier du sida.

L'attaché de presse de Mme Lavoie-Roux, Yves-Thomas Dorval, a tenté de justifier la coupure budgétaire du Conseil des ministres en disant que « le Québec n'a pas la même richesse collective que l'Ontario. »

## Au Québec, 68% des sidéens sont bisexuels ou homosexuels

■ La clinique de dépistage de maladies transmises sexuellement (MTS), *L'Actuel*, a relevé jusqu'à présent 1,300 cas de personnes infectées ou qui sont devenues porteuses du virus du sida: 90 p. cent des cas proviennent de Montréal.

Ces malades sont atteints d'une infection qui s'est développée au cours des sept dernières années. Au 1er mai dernier, 68 p. cent des sidéens du Québec avaient contracté la maladie à la suite d'activités bisexuelles ou homosexuelles, selon le registre du Bureau régional des maladies infectieuses, et 14 p. cent

des malades provenaient de pays à haute prévalence: les Antilles et l'Amérique Latine.

« Nous assistons présentement, indique le docteur Bernard Lapointe, de *L'Actuel*, à une progression nette de la maladie chez les hétérosexuels de race blanche, chez les utilisateurs de drogues injectables (dont certains adeptes de stéroïdes) et chez les jeunes homosexuels où le message de prévention ne passe pas du tout. Les 15-25 ans ne se protègent pas, mais il y a stabilisation chez les homosexuels plus âgés. »

# VISITEZ LE PAYS DES FEUX

UNE INVITATION DE

La Presse

RADIO CITE 107

## ASSISTEZ AUX FEUX DES ÉTATS-UNIS

ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN VOYAGE D'UNE SEMAINE POUR DEUX PERSONNES À SAN FRANCISCO.

AA  
American Airlines  
SAN FRANCISCO HILTON ON

### LE VOYAGE:

- Ce prix comprend deux billets d'avion aller-retour fournis par American Airlines et 7 nuits d'hébergement pour deux personnes à l'hôtel San Francisco Hilton.
- Les dates du voyage devront être choisies entre le 16 juin 1989 et le 16 juin 1990, selon les disponibilités d'avion et d'hôtel.

### COUPON DE PARTICIPATION

Remplissez ce coupon et déposez-le aux entrées de La Ronde.

NOM \_\_\_\_\_ ÂGE \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_  
CODE POSTAL \_\_\_\_\_ TÉL. \_\_\_\_\_

### POUR PARTICIPER:

- Remplissez le coupon ci-dessous et déposez-le dans un des barils situés aux entrées principales de La Ronde.
- Ce coupon sera publié la veille et la journée de chacun des feux.
- Les tirages: dès le lendemain du feu d'artifice, Chantal Lavoie nommera le nom d'un gagnant entre 10 h et 11 h sur les ondes de RADIO CITE FM 107. La personne nommée aura une heure pour rappeler et mériter son prix.
- Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à RADIO CITE et LA PRESSE.
- La valeur totale du prix offert est de 2400\$.



L'INTERNATIONAL  
BENSON & HEDGES INC.

C'est à La Ronde  
et pas ailleurs!



MONTREAL  
RIO-BUENOS AIRES  
TOUS LES SAMEDIS À 4:50 PM

AUSI TOUS LES VENDREDIS  
TORONTO-BUENOS AIRES À 3:45 PM

AEROLINEAS  
ARGENTINAS

POUR RENSEIGNEMENTS & RESERVATIONS  
AVEC VOTRE AGENT DE VOYAGES OU  
AEROLINEAS ARGENTINAS  
514-282-1011 OU 1-800-361-8159

## Deux paires de lunettes pour le prix d'une!

- Qu'elle soit pour vous... ou pour votre meilleur ami...
- Ceci n'est ni un escompte, ni une vente, mais représente plutôt la politique permanente des prix des LUNETTERIES NEW LOOK

LUNETTERIE  
NEW  
LOOK



TROIS-RIVIÈRES  
Angle des Forges  
et des Récollets  
Tél.: 372-1313

MONTREAL  
Place Versailles  
Niveau 2  
Tél.: 354-1220

LAVAL  
1125, Boul. St-Martin O.  
Angle Boul. Industriel  
Tél.: 629-9800

ROSEMONT  
Angle Beaubien  
et 3<sup>e</sup> Avenue  
Tél.: 593-8840

ÉGALEMENT À:  
QUÉBEC  
SAINTE-FOY  
LÉVIS  
CHICOUTIMI

GATINEAU  
Les Promenades  
de l'Outaouais  
Tél.: 568-1918

GREENFIELD PARK  
901, Boul. Taschereau  
Tél.: 466-2166

POINTE-CLAIRE  
Complexe Pointe-Claire  
Angle Trans-Canada  
et Saint-Jean  
Tél.: 694-7773

SHERBROOKE  
Galeries Quatre-Saisons  
Tél.: 565-3632

Les feux de La Ronde?  
Même les gens coincés  
peuvent les écouter  
à RADIO CITE  
FM 107!

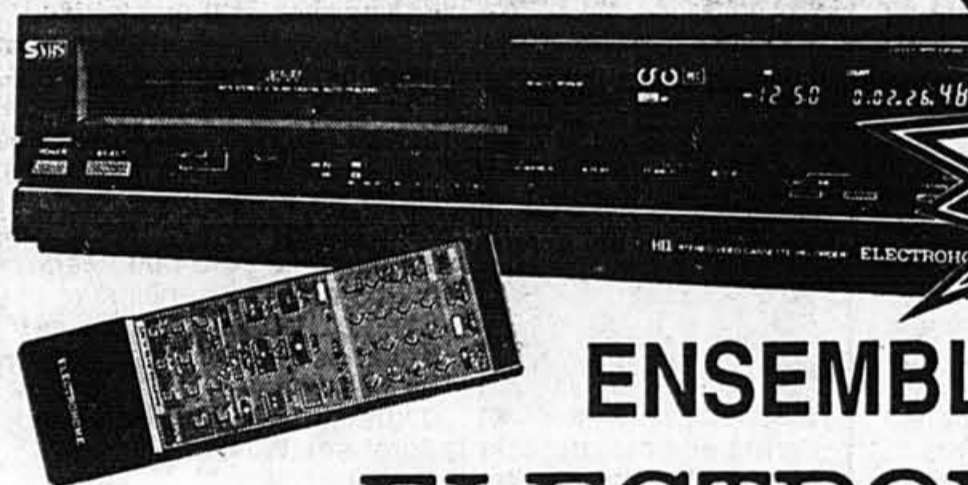
Musique des feux à volonté!  
En exclusivité à

RADIO CITE  
107 FM

Émission spéciale en direct de La Ronde, à compter de 19 h  
les mardis et vendredis, du 26 mai au 16 juin.

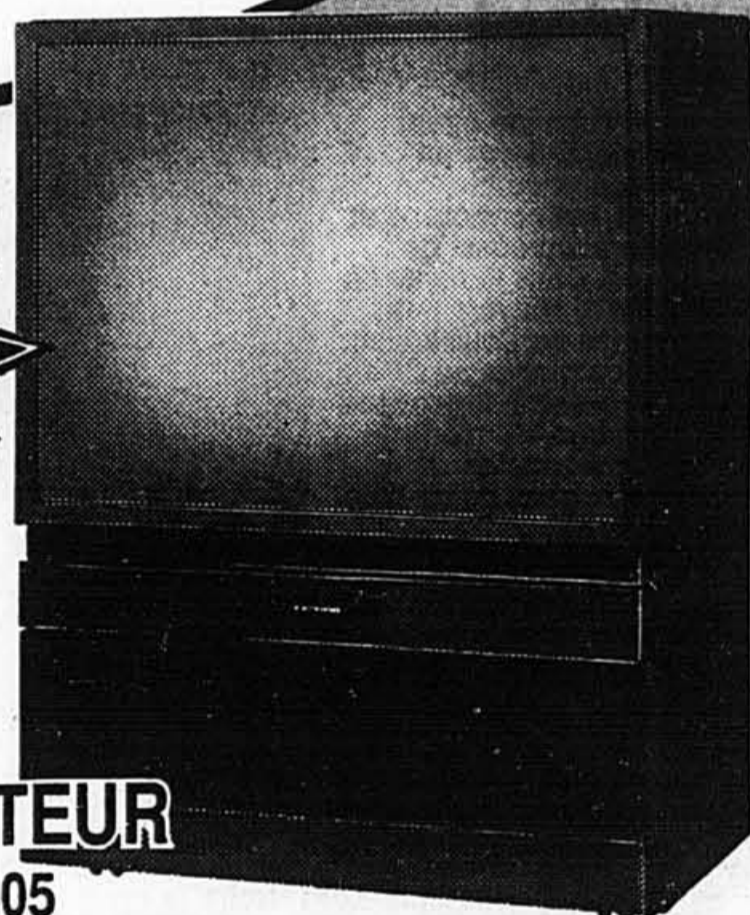
# W W W!

**AU COÛTANT  
ET EN BAS  
DU COÛTANT!!**



**RABAIS DE  
1,100<sup>00</sup>**

**ENSEMBLE +  
ELECTROHOME**



**MAGNÉTOSCOPE** +  
AVRF 85  
• Super VHS  
• Hi-Fi Stéréo MTS, HQ  
• Télécommande unifiée  
**RÉG.: 1,399<sup>99</sup>**

**MONITEUR - RÉCEPTEUR**  
À PROJECTION 40" PROG405  
• Entrée Super VHS  
• MTS Stéréo  
• Télécommande unifiée  
**RÉG.: 3,699<sup>99</sup> = 5,099<sup>98</sup>**

**SEULEMENT 3,999<sup>98</sup>**



**SEULEMENT  
1,299<sup>99</sup>**

**MALETTE DE  
TRANSPORT** +  
**BATTERIE  
SUPPLÉMENTAIRE**  
**RÉG.: 219<sup>98</sup>**

**CAMESCOPE  
VHS-C - C 3400**  
• Mise au point auto.  
• Obturateur électr.  
à 1/1000 s  
**RÉG.: 1,399<sup>99</sup>**



**RABAIS DE  
319<sup>98</sup>**

**MAGASIN ENTREPÔT MONTRÉAL**  
10090, Saint-Laurent Tél.: 385-1000

- ENTREPÔT SAINT-LÉONARD 6860, Jean-Talon est 251-0600
- POINTE-CLAIRE 971, Saint-Jean nord 694-9180
- BROSSARD (entre Ctl-Ctl's et TOYS 'R' US) 6835, boul. Taschereau 445-6388



**TOUJOURS LÀ POUR VOUS SERVIR**

\*Quantités limitées. Les produits ne sont pas nécessairement disponibles dans tous les magasins. Certains modèles peuvent différer des illustrations, être des démonstrateurs ou fins de ligne.

La Presse des Six-Douze est une initiative de La Presse / Éducation. Cette page paraissant tous les vendredis en période scolaire est réalisée par deux enseignants du primaire: Madame Christiane Labrie et Monsieur Louis Émond, d'après une idée originale de Madame Christiane Labrie. Son objectif est de permettre aux jeunes de six à douze ans de lire avec intérêt et compréhension des textes d'actualité. Les articles sont rédigés de manière à faciliter leur utilisation à des fins pédagogiques. Pour renseignements: Céline Landry (514) 285-6890

# La Presse

À la Commission scolaire de Châteauguay, le français on l'utilise partout.



COMMISSION SCOLAIRE DE CHATEAUGUAY

## DES SIX-DOUZE

SEMAINE DU 17 AU 23 MAI 1989



### Un manteau très riche... en saleté, non merci!

La mer se voit vêtir d'un manteau sale et gluant, et ce bien malgré elle. Les compagnies pétrolières ne suivent pas le courant écologique, du moins elles nous le laissent croire par leurs agissements. En l'espace de quelques jours de ce printemps 1989, la mer a subi de nouveaux assauts: un pétrolier s'est éventré sur les côtes de l'Alaska, un porte-conteneurs a fait naufrage en dispersant son chargement toxique dans la Manche et un sous-marin nucléaire a coulé au large de la Norvège. Hélas, les moyens techniques pour nettoyer leur nappe polluante sont artisanaux. Ils ne sont pas du tout à la taille de l'ampleur des accidents. Dame mer n'en veut plus de ces manteaux de pétrole qui tuent toute source de vie qu'elle tient tant à protéger, comme une mère avec ses petits. Elle aime mieux se laisser réchauffer par les rayons du soleil: ce manteau lui va à ravir et est nettement plus écologique. Un «grissale» à tous ceux qui salissent la mer.

### Goélands et cormorans: coupables!

Il n'y a pas que l'homme et sa fiancée qui polluent. Selon un rapport du ministère de l'Environnement, les cormorans et les goélands seraient aussi de grands pollueurs. Dans la fièvre de ces derniers, on retrouverait en effet des bactéries qui souilleraient l'eau de plusieurs plages au Québec. Même si certains groupes contestent ce rapport, il n'en demeure pas moins qu'on recommande aux gens de ne plus nourrir ces volatiles. Et un «grissale» à ces pollueurs emplumés.



### De mauvaise foi, M. Bush



Le Canada ne peut à lui seul combattre les pluies acides en sachant pertinemment que la majorité de ces pluies nous proviennent des États-Unis. Notre premier ministre, M. Mulroney, a rencontré le président des États-Unis, M. Bush, au début de mai et ils ont discuté sur le sujet si troublant pour l'environnement que sont les pluies acides. M. Mulroney voulait se faire confirmer une entente entre nos deux pays pour diminuer et solutionner ce grave problème. Mais loin d'une entente avec le Canada, M. Bush a même dit ne pas être convaincu de l'utilité d'une telle entente. M. Mulroney est donc revenu au pays sans la signature d'un traité canado-américain sur les pluies acides. Un «grissale» à M. Bush.

### De bons touristes, oui... de mauvais, non...

Les touristes ne sont pas toujours les bienvenus, surtout lorsque leur conduite nuit à l'environnement. Une région comme l'Antarctique voit sa faune menacée par la présence de nombreux touristes indésirés. Leur négligence va jusqu'à perturber l'équilibre écologique de l'Antarctique. Ils laissent sur leur passage des déchets divers, tels que des sacs en plastique d'enveloppes de pellicules photos. En plus de ne pas avoir de savoir-vivre, ils troublent la vie paisible des animaux en s'approchant trop près d'eux. Vraiment trop, c'est trop. Un «grissale» aux visiteurs pollueurs.

#### EN BREF

Un «grissale» à tous les responsables du trafic d'essence contenant du BPC: ceux qui en vendaient, ceux qui en produisaient et ceux qui savaient et ne faisaient rien. Un «grissale» au capitaine de l'Exxon Valdez et à la compagnie Exxon pour la tragédie écologique en Alaska. Un «grissale» à tous ceux qui sont responsables de la présence toujours menaçante des conteneurs remplis de BPC au fameux entropôt de Saint-Basile. Quand cette municipalité en sera-t-elle enfin débarrassée?



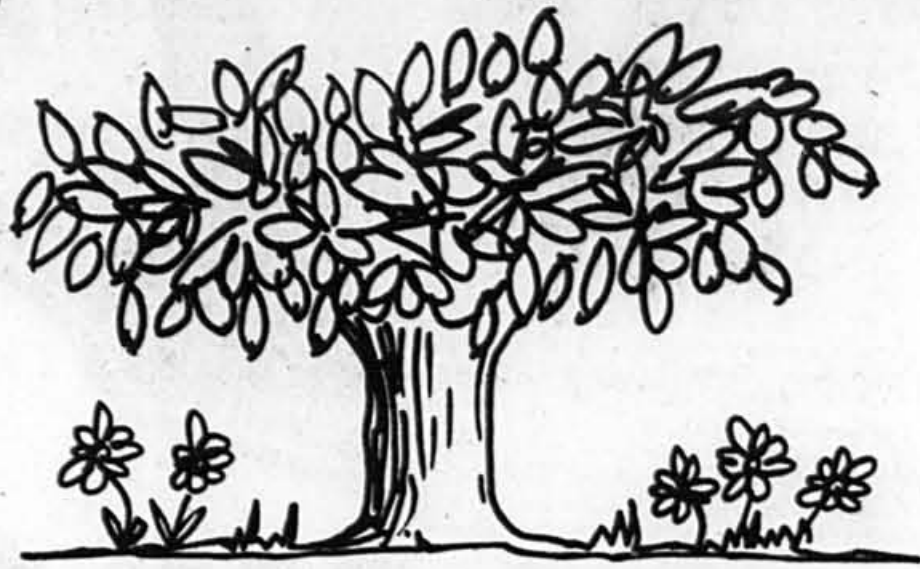
#### À PROPOS

Bonjour! En ce mois de l'environnement, La Presse des Six-Douze revêt cette semaine un caractère spécial. Dans un monde où la mode est de plus en plus aux galas, aux cérémonies, aux banquets et aux remises de trophées et de médailles à tout un chacun, il nous a semblé que nous devions aussi faire notre part et contribuer au généreux univers de la récompense.

Notre domaine: l'environnement. Nos trophées: des «vertendres» et des «grissales». Les premiers sont des *bravos* et les seconds, des *huées*. En effet, selon les événements relevés dans l'actualité des derniers mois, nous avons dressé une liste des organismes et des personnes qui méritent qu'on les félicite ou qu'on les chahute selon qu'ils ont contribué ou non au bien-être écologique de la Terre. Cela dit, il n'y a évidemment pas que ces personnes ou ces organismes qui mériteraient une tape dans le dos ou... sur les doigts. Mais nous ne pouvons tout voir. Toi, par exemple. Toi qui jettes sur la rue ton sac de croustilles vide, ta gomme ou ton papier mouchoir, on ne peut pas te voir. Ou toi qui as mis ton brouillon dans la boîte de récupération, on ne peut pas te voir non plus. Et vous, monsieur ou madame, qui laissez rouler le moteur de votre auto en attendant votre enfant à la sortie de l'école, on ne peut vous voir. Ou encore vous qui éteignez votre cigarette avant d'entrer dans un endroit public, on ne peut pas vous voir. Mais veuillez considérer tous nos «vertendres» ou nos «grissales» comme personnels! Bonne fin de semaine! Christiane Labrie Louis Émond La Presse 7, rue Saint-Jacques Montréal, H2Y 1K9

N'oubliez pas: Génies en herbe - Édition Six-Douze à la télévision de Radio-Canada les samedis 10 et 17 juin à 10h30. Juste après Samedi Jeunes.

Les jeunes journalistes dont la carte de membre porte l'un des numéros suivants gagnent un sac sport La Presse. 0029 — Julien Galipeau 1181 — Jordan Allard 0522 — Isabelle Pelletier 1882 — Guylaine Désilets 1069 — Louis-Charles Dionne



### Les industries s'équipent

Dans un sport d'équipe tel que le hockey, il va de soi que chaque joueur ne peut, aux dépens de son équipe, évoluer seul. Il en est de même pour les industries qui ne peuvent plus fonctionner sans se soucier de l'environnement. Une prise de conscience collective de l'importance de préserver l'environnement s'impose. Les industries doivent faire équipe avec tous les intervenants, soit le gouvernement, les scientifiques et les citoyens pour lutter contre ce fléau qu'est la pollution. Voici d'excellentes nouvelles dans le monde de l'industrie puisqu'au moins deux compagnies ont décidé d'agir immédiatement. La compagnie Cascades produit maintenant du styromousse *dépourvu* de chlorofluorocarbones (CFC) et à l'automne, Cascades lancera sur le marché un papier de toilette écologique. Ce papier sera produit avec une pâte sans dioxine ni furanne, deux autres produits chimiques très néfastes pour l'environnement. Une autre compagnie, Agropur, a décidé de faire de la récupération à sa fromagerie d'Oka, en se servant d'un système de lavage de la machinerie. Elle récupère ainsi presque la totalité du lait qui autrement serait déversé dans les effluents. Pour cette industrie le respect de l'environnement devient synonyme d'économie et de rentabilité. Un «vertendre» à toute industrie résolument rangée du côté de l'environnement.

### Sting: de «The Police» à police verte



Après sa tournée en faveur des Droits de l'homme et d'Amnistie internationale, la vedette du rock britannique Sting a complété une nouvelle tournée à travers le monde, cette fois pour recueillir des fonds afin de sauver la forêt amazonienne, le cœur du Brésil.

Chaque trente minutes, la forêt d'Amazonie perd 800 hectares à la coupe et aux incendies volontaires. Sting et le chef Raoni de la tribu des Kayapos veulent amasser 3,5 millions de dollars pour créer un parc national d'une superficie de 180 000 kilomètres

carrés et ainsi protéger la forêt amazonienne et ses 150 000 Indiens. Un «vertendre» à Raoni et Sting!

### Ces CFC se fauillent partout!

On en apprend tous les jours! Les chlorofluorocarbones (CFC) sont présents jusque dans les climatiseurs d'automobiles. L'État du Vermont, aux États-Unis, a décidé d'aller de l'avant avec l'interdiction, pour les modèles 1993, d'être munis de climatiseurs fonctionnant aux CFC. Le Vermont est le premier État des États-Unis à agir ainsi. D'ailleurs de nombreux hommes de science soutiennent que les climatiseurs d'automobiles sont les premiers responsables, aux États-Unis, de l'amincissement de la couche d'ozone. Comme on le sait, les CFC sont reliés à la destruction de la couche d'ozone qui, elle, protège la Terre des effets néfastes des rayons ultraviolets du Soleil. L'État du Vermont n'a pas attendu qu'on lui fasse un dessin pour comprendre la gravité de la situation lorsqu'il s'est rendu compte du nombre élevé de voitures avec climatiseurs fonctionnant aux CFC. Un «vertendre» au «Vermont».

### Des pneus transformés en tapis

La fameuse montagne de pneus de Saint-Amable sera transformée d'ici un an en tapis de caoutchouc commerciaux. La firme Caoutec-Animat et le gouvernement québécois se sont entendus sur un projet consistant à utiliser les quelque 3,5 millions de vieux pneus entassés à Saint-Amable pour fabriquer ces tapis. On sait qu'advenant un incendie dans cette éminence caoutchoutée, les conséquences pour l'environnement seraient très graves. Un «vertendre» à tous les responsables de ce projet!

#### EN BREF

Un «vertendre» à Stratégies Saint-Laurent, un groupe d'écologistes qui fait de gros travaux en ce moment pour tenter de sauver notre fleuve, sa flore et sa faune. Un «vertendre» à la CUM qui procédera demain à une collecte de déchets domestiques dangereux (solvants, peintures, etc.) que les gens ont malheureusement tendance à vider dans les toilettes ou dans leur évier. Ces déchets dangereux seront ensuite acheminés vers des sites d'élimination autorisés. Un «vertendre» aux élèves de Mercier-Est qui sont sensibilisés à l'environnement. Ils ont soumis une multitude de projets en ce sens au maire Doré qui a promis de les étudier.

**AVIS LÉGAUX - APPEL D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS**

**appel d'offres**

**Gouvernement du Québec**

**Ministère du Revenu**

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni toute autre soumission.

Dans le cadre de la refonte de ses systèmes administratifs et plus précisément de la réalisation du Palier 2 de son plan de développement, le ministère du Revenu requiert les services de fournisseurs privés afin de fournir les ressources nécessaires à la réalisation du mandat suivant:

**Nom du projet: Mandat «Expert conseil en traitement de l'information»**

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le cahier des charges qui peut être obtenu à partir de: le mercredi 24 mai 1989 à 9 heures, à l'endroit suivant:

**MINISTÈRE DU REVENU**  
3800, rue Marly  
SAINTÉ-FOY, Qué  
G1X 4A5  
(418) 652-4901

Les soumissions devront être déposées avant l'heure d'ouverture qui est fixée à 14:00 heures, le mercredi 7 juin 1989 à la réception du Ministère située au 3800, rue Marly à Sainte-Foy.

Lors de la remise du cahier des charges au soumissionnaire, ce dernier devra désigner la personne autorisée à transiger avec le ministère du Revenu, pour toutes les questions soulevées par l'appel d'offres et la soumission.

Si le contrat lui est adjugé, le fournisseur qui compte plus de cent employés devra être détenteur d'une attestation émise par le ministre des Approvisionnements et Services, à l'effet qu'il s'engage à implanter un programme d'accès à l'égalité conforme à la Charte des droits et libertés de la personne si le contrat lui est adjugé.

L'obligation stipulée au paragraphe précédent s'impose pour tout sous-contrat d'un montant de 100 000 \$ ou plus et s'adressant à un sous-contractant ayant plus de cent employés.

Seul les fournisseurs ayant une place d'affaires au Québec et possédant les qualifications minimales requises seront considérés aux fins du contrat.

*La sous-ministre,  
Bernard Angers*

**Québec**

**Une contestation judiciaire implacable contre la loi 107**

**CONRAD BERNIER**

« Pour assurer tant le caractère professionnel des commissions scolaires que leur existence à titre de gouvernement local, démocratiquement formé et voué exclusivement à l'éducation, il n'existe qu'un seul moyen: la contestation judiciaire! »

Telle est la stratégie que la Coalition pour la professionnalité scolaire propose officiellement à partir d'aujourd'hui à toutes les commissions scolaires du Québec, catholiques et protestantes, urbaines et rurales, qui s'opposent à la loi 107. Celle-ci abolit les commissions scolaires confessionnelles pour leur substituer des commissions scolaires linguistiques.

La Coalition pour la professionnalité scolaire regroupe notamment 1005 organismes dont 26 organismes, 14 directions d'écoles, 428 comités d'écoles et 14 institutions privées. Pour ses porte-parole, les commissions scolaires linguistiques ne comportent aucune finalité confessionnelle et, conséquemment, ne bénéficient d'aucune protection constitutionnelle et le législateur provincial pourrait les abolir à sa guise.

« Bien que le gouvernement n'ait jamais été mandaté pour déconfessionnaliser notre système scolaire, la loi 107 établit les commissions scolaires pour francophones et anglophones, expliquent-ils. On enlève ainsi aux catholiques et aux protestants un droit de regard et de gérance qui leur permettait de veiller à la qualité de l'enseignement et de l'éducation chrétienne. Avec la loi 107, l'école catholique devient le parent pauvre de tout le système scolaire. Elle sera disponible mais pourra être remise en question. Il nous faudra la demander expressément, nous battre pour l'obtenir et la conserver, alors que nous l'avons toujours eue et qu'elle nous appartient de droit ».

Les porte-parole de la Coalition craignent donc, dans les circonstances, le silence de la population et des commissions scolaires confessionnelles.

« Les commissions scolaires confessionnelles ne sont pas des organismes publics, elles ne sont pas financées par l'État, elles ne sont pas soumises à la loi 107, elles ne sont pas soumises à la loi 107, elles ne sont pas soumises à la loi 107... »

« Les commissions scolaires confessionnelles ne sont pas des organismes publics, elles ne sont pas financées par l'État, elles ne sont pas soumises à la loi 107, elles ne sont pas soumises à la loi 107... »

**Élection générale de 1988**

Sommaire des dépenses d'élection pour la circonscription fédérale de **Verchères**

CANDIDAT	Marcel Danis P.C.	Maurice Lemoine Lib.	Maria Jean N.P.D.	Michel Ben 97 Benoit Rhino	Roland Côté Rép.
Agent officiel	Jean Laberge	J.-J. Barrette	Marie-Claire St-Amour	Lori Speed	Richard Côté
Nombre de donateurs	143	56	9	0	0
Dons	\$ 35,659.36	22,915.00	16,583.15	00.00	00.00
Total des dépenses d'élection	\$ 49,024.04	29,321.10	28,703.92	00.00	00.00
Déduire: dépenses personnelles du candidat	\$ 6,550.21	1,076.45	3,906.65	00.00	00.00
Total des dépenses d'élection assujetties à la limite	\$ 42,473.83	28,244.65	24,797.27	00.00	00.00
Limite permise des dépenses d'élection	\$ 44,876.52	44,876.52	44,876.52	44,876.52	44,876.52
Vérfié par	Le Groupe Mallette	François Gariépy	Le Groupe Mallette	Michel Shaheen	Poupart & Associés

Le rapport complet concernant les dépenses d'élection des candidats susmentionnés peut être examiné en s'adressant au directeur du scrutin.

NOM **Yvon Pageau**  
ADRESSE **85, rue Marie-Boulard  
Boucherville, Québec J4B 4B8**



Publié par le Directeur général des élections conformément à l'article 235 de la Loi électorale du Canada.

**montréal**

**VILLE DE MONTRÉAL  
SERVICE DE L'APPROVISIONNEMENT ET DES IMMEUBLES  
APPELS D'OFFRES**

Des soumissions seront reçues, avant l'heure de midi aux dates ci-après énoncées, au Bureau du greffier de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame est, bureau 15, Montréal H2Y 1C6 pour:

- |   | DATE D'OUVERTURE |
|---|------------------|
| #3324 LOCATION D'UN SYSTÈME COMPRENANT MICRO-PROCESSEURS ET ACCESSOIRES POUR L'ÉMISSION DE CONTRAVENTIONS | 14 juin 1989*    |
| #3329 ALUMINIUM EN FEUILLES   | 14 juin 1989     |
| #3330 FÛTS DE SIGNALISATION EN ACIER GALVANISÉ  | 14 juin 1989     |
| #3331 PIÈCES AUTHENTIQUES (ÉQUIPEMENT MOTORISÉ)   | 14 juin 1989     |

Les personnes intéressées peuvent se procurer, gratuitement, les documents relatifs à ces appels d'offres en s'adressant à Monsieur André Murphy, c.g.a., directeur du Service de l'approvisionnement et des immeubles, 9515, rue Saint-Hubert, Montréal H2M 1Z4, à compter du 29 mai 1989.

Informations: 872-1012

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à ces fins dans une enveloppe clairement identifiée fournie par la Ville à cet effet.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, dans le hall d'honneur de l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers les ou les soumissionnaires.

\*N.B. Le présent avis annule et remplace l'avis paru au même effet dans «La Presse», édition du vendredi 19 mai 1989.

Hôtel de Ville, La greffier de la Ville  
Montréal, le 23 mai 1989

**Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal**

**APPEL PUBLIC D'OFFRES**

**GARAGE ST-MICHEL  
RÉAMÉNAGEMENT PARTIEL  
POUR TRANSPORT ADAPTÉ  
CONTRAT STCUM-650**

La Société demande des offres pour la fourniture et l'installation d'élevateurs pour minibus, l'installation d'une nouvelle cloison grillagée et pour des aménagements mineurs de cloisons et autres travaux connexes pour compléter le projet ci-haut mentionné.

Pour obtenir le dossier de soumission, s'adresser à Construction, entretien majeur, sécurité et approvisionnement, chambre 409, 159 ouest, rue St-Antoine, Montréal, (280-5568), entre 9 h et 12 h et également entre 13 h 30 et 15 h, et déposer un montant de vingt dollars (20\$) NON REMBOURSABLE, en fonds canadiens ou sous forme de chèque visé à l'ordre de la Société de transport de la Communauté Urbaine de Montréal, pour chaque exemplaire. Ces documents peuvent être consultés sans frais à l'Association de la Construction de Montréal.

Toute soumission doit être présentée en triple exemplaire, sur les formules et sous l'enveloppe cachetée fournies à cette fin, et accompagnée d'un chèque visé à l'ordre de la Société, tiré sur une banque canadienne, au montant de seize mille cinq cents dollars (16 500\$).

Pour être validement reçues, les soumissions doivent se trouver physiquement au Service du Secrétariat, à la chambre 912, 159 ouest, rue St-Antoine, Montréal, au plus tard le 9 juin 1989, à douze heures (12 h), heure officielle de Montréal, indiquée à l'horloge en vue du public au Secrétariat de la Société. Les soumissions seront ouvertes à cette date, à douze heures (12 h), à la chambre 411, 159 ouest, rue St-Antoine, Montréal.

La Société ne s'engage à accepter ni la plus favorable, ni aucune des soumissions et n'encourt aucune obligation envers les soumissionnaires.

*Le Directeur du Contentieux  
et Secrétaire  
Jean Y. Nadeau, avocat*

**LE PRÊT-CLEF DU PRINTEMPS**

**Du 1<sup>er</sup> au 31 mai,  
profitez d'un taux très spécial:**



Pendant tout le mois de mai, la Banque Royale vous offre un taux avantageux pour votre prêt-auto.

Un taux semblable c'est déjà toute une aubaine mais vous savez en plus qu'à la Banque Royale, il n'y a aucuns frais «cachés»... votre emprunt est clair et net.

Pour les prêts d'autos neuves, nous vous offrons aussi 4 options bonis tout à fait gratuitement:

■ **Le Prêt-auto Préapprouvé Royal<sup>SM</sup>**

Au moment de négocier l'achat de votre auto, vous avez un pouvoir de négociation comme si vous aviez de l'argent comptant en poche.

■ **Le Prêt-Rachat Royal<sup>SM</sup>** Ce programme vous garantit une valeur minimum pour votre auto neuve aux termes de 3, 4 ou 5 ans.

■ **L'option Pare-Choc<sup>SM</sup> Royal.** Cette innovation de la Banque Royale vous assure la différence\*\* entre le prix d'achat de votre voiture neuve et la valeur que votre compagnie d'assurance lui attribuera si elle la déclare perte totale dans la première année d'utilisation.

\*\*Maximum 30% du prix d'achat de la voiture.

■ **Le remboursement anticipé.** En tout temps, et sans pénalité, vous pouvez rembourser la totalité ou une partie de votre prêt-auto.

Que ce soit pour acheter une auto neuve ou d'occasion ou pour transférer votre prêt actuel d'un autre établissement financier, sans frais, renseignez-vous rapidement car cette offre n'est valable que pendant le mois de mai.

\*Taux annuel fixe jusqu'à 15 mois.  
SM Marque de commerce de La Banque Royale du Canada.  
SM Marque déposée de La Banque Royale du Canada.  
\*La Banque Royale du Canada, usager inscrit de cette marque de commerce.



**BANQUE ROYALE**

Suite des Avis légaux, Appels d'offres, Soumissions et Encans en pages B 8, D 10 et D 12

Parlez-moi d'une banque... Royale!

# Élection générale de 1988

Sommaire des dépenses d'élection pour la circonscription fédérale de **Pierrefonds-Dollard**

CANDIDAT	Gerry Weiner P.C.	Bernard Patry Lib.	Pierre Razik N.P.D.	Jean-François Lafond Rhino	William Short Ind.	Hugh Rowe Libert.	Michel Haddad Rép.
Agent officiel	Michel Sabbag	Jean-Claude DesForges	Monique Sacley	Robert Lafond	John Birch	Maureen Rowe	Gisèle Ray
Nombre de donateurs	47	126	14	0		3	0
Dons	\$ 45,446.00	34,645.81	2,150.00	120.00		250.00	.00
Total des dépenses d'élection	\$ 45,819.30	46,033.96	3,572.94	114.04	Non Reçu	302.30	.00
Déduire: dépenses personnelles du candidat	\$ .00	250.00	1,780.52	.00		37.30	.00
Total des dépenses d'élection assujetties à la limite	\$ 45,819.30	45,783.96	1,792.42	114.04		265.00	.00
Limite permise des dépenses d'élection	\$ 47,739.28	47,739.28	47,739.28	47,739.28	47,739.28	47,739.28	47,739.28
Vérfié par	Mizgala, Sauvé Martin & Price	Rochon Legault	Le Groupe Mallette	Michel Shaheen		Richler, Salonin, Tabac	Poupart & Associés

Le rapport complet concernant les dépenses d'élection des candidats susmentionnés peut être examiné en s'adressant au directeur du scrutin.

NOM	Carl Gelber
ADRESSE	68 Manuel Drive Dollard-des-Ormeaux, Québec H9A 2L9



Publié par le Directeur général des élections conformément à l'article 235 de la Loi électorale du Canada.

## Mort suspecte sur l'île Charron

DANIELLE BONNEAU

La police de Longueuil enquête sur la mort suspecte d'une femme de 45 ans dont le corps a été trouvé hier matin sur la rive de l'extrémité ouest de l'île Charron, au sud-est de Montréal.

Deux pêcheurs âgés d'une vingtaine d'années ont découvert le corps vers 11 h 15, hier matin. Le torse et la tête du cadavre reposaient dans l'eau, tandis que le bas du corps gisait sur la terre ferme.

La police, qui aura les résultats de l'autopsie ce matin, n'était pas en mesure de déterminer, hier, si la femme avait été assassinée ou si elle s'était suicidée.

« À l'exception de marques sur le front et une joue, causées par les roches qui sont au fond de l'eau, peu profonde à cet endroit, il ne semble pas qu'il y ait eu de traumatisme externe, a expliqué une source policière. L'autopsie révélera si les marques résultent de la force appliquée par une main pour maintenir la tête sous l'eau. On saura également si la femme était sous l'influence de l'alcool ou de la drogue au moment de son décès. »

Le corps de la femme a été trouvé figé dans une position inhabituelle: les deux avant-bras étaient pliés et tournés vers l'avant, et les mains presque à la hauteur du visage.

« Elle se trouvait dans une position de défense ou de push up, a souligné le policier, mais le pathologiste à qui j'ai parlé m'a dit que ce n'est pas déterminant. »

La mort de la femme remontait à environ 24 heures. Un pêcheur, qui était dans les environs mercredi soir, a dit ne pas avoir vu le corps à ce moment-là.

La femme était de Montréal et habitait au nord du Parc olympique. Elle n'était pas chaudement vêtue. Elle portait une jupe et une blouse à manches courtes. Elle ne semble pas avoir été victime d'une agression sexuelle.

L'enquête a été confiée aux détectives Gilles Poirier et Claude Mainville de la Section des crimes contre la personne du Service de police de Longueuil.

## Une femme reconnue coupable d'agression sexuelle

LISA BINSSE

Lyna Cool, 33 ans, a été reconnue coupable hier d'agression sexuelle et de voies de fait grave sur une femme par le jury à son procès en Cour supérieure, présidé par le juge Jacques Ducros. Elle doit revenir devant le tribunal le 30 mai prochain pour connaître sa sentence.

Mme Cool était accusée d'avoir agressé sexuellement une femme de 42 ans, dont il faut taire l'identité comme celle de toute victime d'agression sexuelle, aux petites heures du matin le 3 décembre dernier et de voies de fait grave sur cette femme.

Selon la preuve présentée par Me Line Robert, la victime a rencontré Mme Cool dans une brasserie située au coin des rues Lacordaire et Bélanger vendredi, le 2 décembre dernier. La victime a déclaré au tribunal que Mme Cool s'était présentée comme Tania, fille de l'ambassadeur de l'Espagne au Canada. Elle avait, a-t-elle dit, un accent prononcé qui a disparu lors de l'agression.

Vers 2 h 30, à la fermeture de la brasserie, Mme Cool a offert à la victime de la reconduire chez elle. Cette dernière, ne se méfiant de rien, a accepté. L'agression sexuelle a eu lieu dans l'automobile de Mme Cool. La victime, qui a eu des ecchymoses sur son sein, à l'aîne et dans le dos, est encore en thérapie.

Me Edouard Matthey, l'avocat de Mme Cool, a tenté en défense d'attaquer la crédibilité de la victime, se demandant même si elle n'avait pas trop bu ce soir-là pour se souvenir de ce qui s'était passé en sortant de la brasserie.

Les membres du jury ont délibéré deux heures et demie avant d'en arriver à leur verdict de culpabilité. La peine d'emprisonnement maximale pour voies de fait grave est de 14 ans et de 10 ans dans le cas d'agression sexuelle.

### SUPER VENTE D'EXTÉRIEUR

# SOURIEZ, NOS PRIX SONT CHAUDS!

**26<sup>99</sup>\$**  
SUPER LATEX  
FINI MAT  
BLANC (260-110)

**24<sup>99</sup>\$**  
SUPER ÉMAIL  
BRILLANT À L'ESTER  
D'ÉPOXYDE  
POUR PLANCHERS  
GRIS MOYEN (151-617)

**28<sup>99</sup>\$**  
SUPER LATEX  
FINI LUSTRE  
BLANC (266-110)

**27<sup>99</sup>\$**  
SUPER ALKYDE  
FINI LUSTRE  
BLANC (140-110)

CETTE OFFRE SE TERMINE LE 31 AOÛT 1989.

<b>Brico Centre</b>	LONGUEUIL BROSSARD LAVAL	468-4434 672-0722 688-8320	KIRKLAND RUE WAVERLY (MTL) LaSALLE ANJOU	694-1173 270-2110 366-3992 353-8861	<b>Val Royal</b>	CARTIERVILLE POINTE-CLAIRE VERDUN BOUL. PIE-IX (Montréal-Nord)	333-8140 694-8641 766-2769 325-5964	BELOEIL TRACY TERREBONNE	467-3358 743-3321 471-1122
<b>LUMBERLAND</b> Laval-Ouest: 627-6200 Saint-Vincent-de-Paul: 661-7721	<b>LUMBERLAND</b> Saint-Léonard: 325-2600 Dorval: 636-0421	<b>LUMBERLAND</b> Le Gardeur: 582-1700 Pointe-aux-Trembles: 645-2721	<b>RIVE-SUD</b> QUINCAILLERIE ROUSSEAU ENR. 463, rue Victoria Saint-Lambert 671-3267	<b>LAVAL</b> GOINEAU & BOUSQUET CIE LTÉE 164, boul. des Laurentides Pont-Viau, Laval 667-9770 / 382-9340					
<b>PLATEAU MONT-ROYAL</b> QUINCAILLERIE DU PLATEAU INC. 1473, Laurier est Montréal 521-9580	<b>ROSEMONT</b> QUINCAILLERIE A. LALONDE LTÉE 3113, rue Masson Montréal 728-3637 / 38	<b>MONTREAL</b> QUINCAILLERIE PAUL RIVET 4041, rue Sainte-Catherine est Montréal 526-2857	<b>LE COLORI MAÎTRE</b> 1875, avenue Panama Brossard 465-2086	<b>GOINEAU &amp; BOUSQUET CIE LTEE</b> 2121, boul. Curé-Labelle Chomedey, Laval 682-9090 / 335-6060					
<b>VERDUN</b> CENTRE RÉNOVATION GENEST 3032, boul. LaSalle Verdun 766-3626	<b>QUINCAILLERIE BEAUBIEN</b> 3194, rue Beaubien est Montréal 727-0525	<b>JEAN DAOUST LTÉE</b> 546, avenue Duluth est Montréal 844-3659	<b>QUINCAILLERIE BERGER</b> 1155, boul. Sainte-Elisabeth La Prairie 659-1951	<b>COLORBAR DE PONT-VIAU</b> 357, boul. des LAURENTIDES Pont-Viau, Laval 667-7200					
<b>VILLE MONT-ROYAL</b> MODELTRIC RONA 1278, Place l'Acadie-Beaumont Mont-Royal 731-6871	<b>ROGER ROULEAU</b> 5126, Beaubien est Montréal 254-9401	<b>EMPIRE DU PAPIER PEINT</b> 3455, avenue du Parc Montréal 849-1297	<b>QUINCAILLERIE J. LEBEAULT INC.</b> 193, rue Saint-Charles ouest Longueuil 646-5530	<b>AU PRO DÉCOR</b> 1600, boul. Le Corbusier Centre Laval 682-2722					
<b>PIERREFONDS</b> RAVARY LE COLOSSE 4849, boul. St-Jean Pierrefonds 696-4849	<b>SAINT-LÉONARD</b> RAVARY LE COLOSSE 9275, boul. Langelier Saint-Léonard 326-6800	<b>POINTE-AUX-TREMBLES</b> LATENDRESSE ET FILS 11837, rue Notre-Dame Pointe-aux-Trembles 645-8874	<b>SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE</b> J.-E. FORTIER INC. 103, rue Sainte-Anne Sainte-Anne-de-Bellevue 457-5524	<b>CHEZ LE PEINTRE DÉCORATION INC.</b> 719, Montée Mont-Rougeau Fabreville, Laval 625-2454					
<b>AHUNTSIC</b> LA MAISON DU PEINTRE 9795, rue Waverly Ahuntsic, Montréal 381-8524	<b>ROXBORO</b> MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION PROBEX INC. 10000, boulevard Gouin ouest Roxboro 684-9660 / 337-1233	<b>MONTREAL-NORD</b> LATENDRESSE ET FILS 12820, Sherbrooke est Pointe-aux-Trembles 498-7455	<b>QUINCAILLERIE CLASSIQUE INC.</b> 12275, boul. Roland Montréal-Nord 324-2114	<b>QUINCAILLERIE VALIQUETTE</b> 1889, boul. des Laurentides Vimont 667-1270					
	<b>REPENTIGNY</b> CENTRE DE RÉNOVATION PRUD'HOMME INC. 444, rue Notre-Dame Repentigny 654-6666			<b>SICO INC.</b>					

Special Vêlo

- Des trucs pour passer un été idéal à vélo.
- Des nouvelles du Tour de l'île!
- Tout sur la Classique cycliste: une prestigieuse course par étapes au coeur de Montréal.

Un cahier spécial à ne pas manquer demain dans

La Presse